

RETARD DANS LES PROJETS AADL

VERS UNE REPRISE ACCÉLÉRÉE DES TRAVAUX

Page 4

COVID-19

149 nouveaux cas et 7décès en 24h

Page 2

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6721 - MARDI 23 JUIN 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

75e ANNIVERSAIRE DE LA DÉFAITE DE L'ALLEMAGNE NAZIE

Saïd Chanegriha aujourd'hui à Moscou

Page 16

INQUIÉTANTE HAUSSE DES CONTAMINATIONS

LE TEMPS DE LA FERMETÉ



Impossible de le cacher. Ces derniers jours, la pandémie du coronavirus a connu un inquiétant rebond, notamment dans les grandes agglomérations. Le nombre des contaminations a augmenté d'une manière spectaculaire, juste quelques temps après le lancement d'une première phase de déconfinement, qui coïncide avec la reprise des activités commerciales et économiques. Les structures sanitaires, mobilisées depuis des mois, sont maintenant sous grande pression, leurs services spécialisés sont saturés et le personnel fatigué ou lassé. Dans certaines wilayas, c'est presque l'alerte.
Page2

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Le procès de Tahkout renvoyé au 1er juillet

Page3



SOMMET CHINE-AFRIQUE

Un tournant crucial

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

INQUIÉTANTE HAUSSE DES CONTAMINATIONS

Le temps de la fermeté

Impossible de le cacher. Ces derniers jours, la pandémie du coronavirus a connu un inquiétant rebond, notamment dans les grandes agglomérations. Le nombre des contaminations a augmenté d'une manière spectaculaire, juste quelques temps après le lancement d'une première phase de déconfinement, qui coïncide avec la reprise des activités commerciales et économiques. Les structures sanitaires, mobilisées depuis des mois, sont maintenant sous grande pression, leurs services spécialisés sont saturés et le personnel fatigué ou lassé. Dans certaines wilayas, c'est presque l'alerte.



Pourtant, les pouvoirs publics avaient misé à un retour à la normale dès le début du mois de juillet. Autrement dit, avec l'ouverture des aéroports et la reprise des vols, des transports ferroviaires et maritimes, voire même le retour aux grands rassemblements des foules, comme dans les salles des fêtes ou les enceintes sportives et les mosquées. Le plan du gouvernement prévoyait ce retour progressif, qui devrait permettre également à l'économie de reprendre son souffle et réanimer ainsi le commerce et les autres activités de l'informel. Ces reprises étant salutaires et nécessaires avant toute croissance pour un pays, paralysé par la pandémie et au bord de la crise financière avec la chute des cours du baril.

De plus, il faut bien noter que les autorités subissaient de fortes pressions de la part d'une large frange de la société, comme les commerçants‹ qui criaient faillite et exigeait la réouverture de leurs commerces. De plus, le gouvernement ne pouvait point soutenir encore davantage des centaines de milliers de familles, avec de petites allocations de dix mille dinars. Face à cette situation délicate, le gouvernement opta pour le déconfinement graduel, applaudi comme un soulagement, mais sous quelques conditions draconiennes.

Il est évident que les campagnes de sensibilisation ont repris, notamment sur l'impératif du port des bavettes, la distanciation sociale et les gestes barrières. Mais, est-ce suffisant ?

Il faut bien dire que les textes existent et la législation est bien fournie dans les formes de répression des actes de non-respect des directives de prévention.

Mais, le laxisme doublé aux comportements d'indiscipline, presque généralisés, a retardé la fin de la bataille contre le Covid-19, qui semble connaître une nouvelle renaissance en Algérie, au point où certains officiels évoquent sérieusement un retour au confinement sévère, et donc un retour en arrière. Pourtant, on aura bien vu des cas de verbalisation des contrevenants, des mises en fourrières de véhicules, voire même quelques arrestations.

Obligé de relancer la machine économique à l'arrêt, de rebooster le commerce et donc la consommation des ménages, le gouvernement était face à un risque majeur, cette crainte d'une seconde vague de contaminations. Comment faire? Comment réconcilier cette urgente croissance économique avec la sécurité sanitaire ?

Il est établi sue le relâchement des citoyens est la cause de la flambée actuelle. On a beau déploré les inconsciences des uns ou les indisciplines des autres. Pire‹ il existe des algériens qui ne croient nullement à la gravité de cette maladie, alors que d'autres pensent que c'est un complot énigmatique. Aujourd'hui, les pouvoirs publics ont tranché. Pour les grands maux, il faut les grands remèdes. Le maître mot, c'est la fermeté totale et l'application stricte de l'obligation du port de bavette en lieux publics, conformément au décret exécutif n:20-70 du 24 mars 2020. La guerre contre la pandémie se joue évidemment sur ce front. Cela exige de la part des services de sécurité la fermeté et la rigueur. Celle de ne jamais lâcher sa vigilance face aux esprits retors, aux récalcitrants, aux entêtés. Il serait vraiment navrant que tout un pays demeure sous confinement, ou en péril permanent à cause de quelques milliers d'inconscients, qui enfreignent les lois et les interdictions et crachent sur les conseils et les recommandations des autorités sanitaires. Des pays ont choisi la verbalisation tout azimut, non pas pour engranger de l'argent et renflouer les caisses publiques‹ mais pour mettre fin à une guerre usante, pénible, mortelle et qui n'a que trop duré.

Mohamed K.

CORONAVIRUS

149 nouveaux cas, 137 guérisons et 7 morts en 24 heures

L'ALGÉRIE A enregistré hier 149 nouveaux cas de contamination,137 guérisons et 7 décès en 24 heures, portant le total des cas confirmés à 11 920, des guérisons à 8 559 et celui des décès à 852, a déclaré hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

« Cent-quarante-neuf nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 137 guérisons et sept décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie», a indiqué Pr Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 27.72 cas pour 100.000 habitants.

Les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 58.22% des cas de contamination au coronavirus et ceux âgées de plus de 60 ans représentent 29.28%. Le responsable a signalé que les décès ont été recensés dans les wilayas de Laghouat, Mascara, Sidi Bel-Abbès, Bouira, Sétif, Batna, MSila et Adrar, ajoutant que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 24.85% des cas des décès et ceux âgées de plus de 60 représentent 74.79%. Il a aussi noté que 29 wilayas ont enregistré des taux inférieurs au taux national, tandis que 16 autres n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus durant la même période.

Les wilayas de Blida, Alger, Sétif, Oran et Constantine représentent à elles seules 41.67 % des cas de contamination et 46 % des décès enregistrés sur le territoire national.

Concernant les patients sous traitement, PrFourar a souligné que leur nombre a atteint 25.422, dont 10.111 cas confirmés par analyses en laboratoires (PCR) et 15.311 cas suspects diagnostiqués par examen radiologique et scanner thoracique, notant que 39 patients sont actuellement admis dans les unités de soins intensifs.

Enfin, Pr Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie.

Dans le monde, la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) continue de s'accélérer. Elle a fait au moins 471.401 morts, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 9.087.969 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 4.866.198 sont aujourd'hui considérés comme guéris. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées. Les États-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 122.281 décès pour 2.360.593 cas. Au moins 980.367 personnes ont été déclarées guéries. Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 50.617 morts pour 1.085.038 cas, le Royaume-Uni avec 42.632 morts (304.331 cas), l'Italie avec 34.634 morts (238.499 cas) et la France avec 29.640 morts (196.878 cas).

La Chine a officiellement dénombré un total de 83.378 cas (26 nouveaux enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveaux), et 78.413 guérisons.

L'Europe totalisait hier 192.860 décès pour 2.532.159 cas, les Etats-Unis et le Canada 128.448 décès (2.382.255 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 95.912 décès (2.058.781 cas), l'Asie 29.432 décès (1.046.176 cas), le Moyen-Orient 13.645 décès (644.308 cas), l'Afrique 8.090 décès (307.167 cas) et l'Océanie 131 décès (8.908 cas).

Mohamed Mecelti

RÉFORME DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Meziane Meriane dévoile ses propositions

Faisant un constat alarmant de la situation du système éducatif en Algérie, le coordinateur du Syndicat national autonome des professeurs d'enseignement secondaire et technique (Snapest), Meziane Meriane, suggère la libération du système d'éducation nationale en le protégeant, notamment, des «interférences, où les adultes soldent leurs problèmes politique et idéologique» sur l'apprentissage de l'enfant.



Meziane Meriane qui s'exprimait, hier, sur les ondes de la radio chaîne 3, a fait savoir que si on veut que le système d'apprentissage éducatif puisse reprendre sa place dans la sphère des pays développés, il faudrait au préalable, faire du secteur de l'éducation un ministère de souveraineté. Il estime que l'école possède le pouvoir de projeter une nation vers le développement, tout comme elle peut la précipiter vers «les abîmes».

M. Meriane constate, d'autre part, qu'il existe une réforme qui est appliquée actuellement, «celle de Benzaghou», estimant que celle qui est proposée, aujourd'hui, doit se faire sur la base d'un algorithme d'évaluation. Clarifiant sa position, il propose que les causes doivent être préalablement cernées,celles qui ont empêché de parvenir aux objectifs assignés à cette dernière. Selon lui, des objectifs assignés à cette réforme «n'ont pas été atteints».

Pour lui, il y a donc lieu d'éviter toute précipitation, avant de connaitre les raisons de cet «échec», considérant qu'une foi que celles-ci auront été déterminées, «on pourra alors parler de remédiation ou de réformes». Une approche dont il propose qu'elle soit confiée à des spécialistes des sciences de l'éducation, pour «remédier à ces bavures».

Pour entreprendre un tel chantier, le président du SNAPEST observe qu'il y a lieu de se baser sur le niveau «effarant» des déperditions scolaires (500 000 élèves sont, chaque année, renvoyés de l'école). Il insiste pour que soient, d'abord, déterminées les causes des échecs chaque fois répétés, dont n'a cessé d'être la victime le système éducatif national. Parmi les raisons qui ont conduit à cette situation, l'invité met en avant «le véritable problème» que constitue la non-maîtrise des langues par les enfants scolarisés, laquelle, souligne-t-il, joue un très grand rôle dans l'apprentissage de ces derniers, d'où la nécessité, selon lui, d'instaurer des politiques linguistiques «pour pallier à toutes ces incohérences».

S'agissant de la politique de réformes proposée par le professeur Benzaghou «et à d'autres encore, dont les objectifs sont bien tracés», le coordinateur du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique s'interroge sur les raisons qui font «que notre enfant patine et pourquoi il ne maîtrise pas correctement les langues, arabe et amazigh, en particulier.»

À propos de l'apprentissage des sciences mathématiques, enseignées à seulement 3 % des élèves, M. Meziane Meriane relève l'aspect "dramatique" de la suppression de l'enseignement technique, «un fleuron» qui aurait pu apporter un taux d'intégration dont le pays a grandement besoin. Il est à rappeler, que le ministre de l'éducation, Mohamed Ouadjaout, avait promis, en février dernier lors d'un Conseil des Ministres, «que la réforme sera radicale, et dont les retombées seront ressenties dès la prochaine rentrée».

Lynda Louifi

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Le procès de Mahieddine Tahkout renvoyé au 1er juillet

LE PRÉSIDENT du tribunal correctionnel de Sidi M'Hamed près la cour d'Alger a reporté, hier, le procès de l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout, poursuivi dans plusieurs affaires notamment de corruption, au 1 juillet prochain et ce, en raison de l'absence de l'accusé principal et de l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia.

Mahieddine Tahkout est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation en lien avec la corruption, dont «obtention de privilèges, d'avantages et de marchés publics en violation de la législation».

Parmi les accusés impliqués figurent entre autre l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal et les ex-ministres Youcef Yousfi et Abdelghani Zaalane. L'ex-Premier ministre Ahmed Ouyahia qui devait être jugé dans le cadre de cette affaire a été autorisé par les instances judiciaires de la cour d'Alger pour assister à l'enterrement de son frère Me Laifa Ouyahia décédé avant-hier suite à un arrêt cardiaque. Le président du tribunal correctionnel avait reporté le 11 mai dernier, le procès de l'homme d'affaires Mahieddine Tahkout, pour finaliser «les préparatifs techniques nécessaires à la tenue d'un procès à distance», avait fait savoir le collectif de défense de certains accusés, ce jour-là. L'homme d'affaires Mahieddine Tahkout est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation dont obtention de privilèges, d'avantages et de marchés publics en violation de la législation. Arrêté et incarcéré le 11 juin 2019, Mahieddine Tahkout est parvenu à passer d'une simple société de fabrication de chaussures, à un empire industriel influent. Entre 1989 et 2000 dans diverses activités commerciales, industrielles, transport de voyageurs, transport de marchandises, location de véhicules, société de gardiennage, l'industrie plastique et pharmaceutique, la concession automobile». Pour ses déplacements ainsi ceux de ses frères et son fils, l'homme d'affaire loua un jet privé à une société d'aviation américaine, à 16 000 dollars par mois. En 2016, il devient le représentant officiel de la marque automobile Hyundai en Algérie, malgré que dossier qu'il présente est incomplet, il a été accepté par la Commission d'évaluation technique (CET) du ministère de l'Industrie et des Mines sur ordre de Abdeslam Bouchouareb qui demeure en état de fuite.

Après son inculpation, les enquêtes ont révélé que Bouchouareb avait reçu des pots-de-vin conséquents en échange de son appui.

Puis, c'est au tour de l'ancien premier ministre Abdelmalek Sellal d'approuver son dossier auprès du Conseil national de l'investissement (CNI). Ahmed Ouyahia est accusé lui aussi d'avoir reçu des pots-de-vin en échange des facilités accordées à Tahkout. Il a d'ailleurs été aussi poursuivi pour «déclarations mensongères et blanchiment d'argent» puisqu'une partie de cet argent a été transférée illégalement à l'étranger. Étant très proche de Ouyahia, il obtient moult avantages dans ses investissements. C'est ainsi qu'il a obtenu un terrain de 24,76 hectares situé à Tiaret, dont «six hectares de l'assiette foncière sont occupés par la bâtisse de la société nationale Sonitex». Le coup du projet est estimé à hauteur de 42 119 milliards de centimes.

Redouane Hannachi



CONSEIL DE LA NATION

15 nouveaux membres nommés au titre du tiers présidentiel validés

LE CONSEIL de la Nation a tenu, hier, une séance plénière consacrée à la validation de la qualité de membre de 15 nouveaux membres nommés récemment au titre du tiers présidentiel par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Présidée par Salah Goudjil, président par intérim du Conseil en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, la plénière a vu l'adoption à l'unanimité du rapport de la Commission des Affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial sur la validation de la qualité de membre de quinze (15) nouveaux sénateurs nommés au titre du tiers présidentiel.

Le rapport est présenté devant les membres du Conseil pour adoption conformément aux dispositions de la Constitution et du règlement intérieur de la haute chambre du Parlement.

Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait signé deux décrets présidentiels par lesquels il a désigné 15 membres du tiers présidentiel au Conseil de la Nation. Par ailleurs, la plénière a également vu l'adoption de la liste nominative des vice-présidents du conseil de la Nation formant le bureau du Conseil au titre du renouvellement annuel 2020, et ce suivant les propositions des groupes parlementaires. Il s'agit de Belaid Hadji et Ghazi Djabri du groupe parlementaire du Front de libération nationale (FLN), Louiza Chachou du groupe parlementaire du tiers présidentiel, et Hamid Bouzekri du groupe parlementaire du Rassemblement nationale démocratique (RND).

Adoption faite, il a été procédé à l'installation du bureau du Conseil et des neuf commissions permanentes.

Intervenant à l'occasion, M. Goudjil a affirmé que le conseil de la Nation se «renforcera» avec l'installation des nouveaux membres au titre du tiers présidentiel, avant de leur souhaiter plein succès dans l'accomplissement de leurs missions. S'agissant de l'adoption de la liste des vices présidents et de l'installation du Bureau et des neuf commissions, M. Goudjil rappellera qu'il s'agit d'une démarche s'inscrivant dans le cadre du renouvellement annuel des structures de la chambre haute du parlement.

A l'entame de la plénière, le président par intérim du conseil de la Nation a appelé à observer une minute de silence en hommage au martyr du devoir nationale, le caporal contractuel Zenanda Mostefa, avant de présenter ses condoléances à l'Armée nationale populaire et aux membres de la famille du défunt.

M. D.



AIR ALGÉRIE

Début de revalidation de 600 000 billets

LA COMPAGNIE aérienne Air Algérie a entamé une opération de revalidation de 600 000 billets, portant sur des vols domestiques et internationaux, ayant été achetés mais non consommés en raison de la suspension du trafic aérien le 18 mars dernier pour freiner la propagation du Coronavirus, a indiqué hier le porte-parole de la compagnie, Amine Andaloussi. «Air Algérie procède actuellement à la mise à jour de ses données de billetterie. Depuis le 18 mars dernier, 17 000 vols ont été annulés ce qui équivaut à 600 000 billets domestiques et internationaux», a-t-il expliqué à l'APS. Depuis le lancement de cette opération de mise à jour, avant-hier, les agences d'Air Algérie «connaissent un flux important de clients dont la plupart sont venus revalider leurs billets pour les reporter à une date ultérieure», a-t-il précisé. Les agences commerciales d'Air Algérie ont été rouvertes dimanche dans cinq wilaya, à savoir Alger, Oran, Constantine, Annaba et Ouargla, après avoir été équipées des moyens de prévention contre la pandémie, selon les normes et les recommandations sanitaires. Selon le même responsable, les demandes de report portent pour la plupart sur des dates «allant au-delà du mois de septembre» prochain. Le porte-parole d'Air Algérie a assuré que la modification des billets achetés avant la reprise effective des vols se fait «gratuitement» dans la même classe, durant toute leur validité et avant la date de voyage prévu. Les clients de la compagnie peuvent ainsi bénéficier de «modifications sans frais dans la même cabine et pour toute destination dans le même pays», pour des voyages «allant jusqu'au 31 mars 2021». D'autres clients, par contre, demandent le remboursement de leurs billets, a-t-il avancé. M. Andaloussi a expliqué que ces clients peuvent bénéficier d'un «Voucher», c'est à dire d'un billet valable jusqu'au 31 décembre 2021 et qui donne lieu à un remboursable en cas de non-utilisation au delà de cette date. Le responsable a tenu à rappeler que la reprise du trafic aérien n'était pas une décision qui dépend d'Air Algérie mais qu'elle était une prérogative du président de la République. La suspension du trafic aérien algérien depuis la mi-mars a déjà engendré pour Air Algérie des pertes de 38 milliards de DA sur le chiffre d'affaires des vols passagers, un montant qui atteindrait les 89 milliards de DA d'ici à la fin de l'année. «On ne peut pas avancer de date pour la reprise du trafic aérien des voyageurs. La décision d'ouvrir l'espace aérien est une prérogative du président de la République. Cependant même si on décide de reprendre cette activité, on va le faire à hauteur de 30% de notre programme habituel, et on ne peut pas excéder les 40% d'ici à la fin 2020», avait déclaré M. Andaloussi. Ainsi, «avec un tel scénario de reprise d'activité, les pertes de la compagnie pourraient atteindre 89 milliards de DA d'ici à la fin de l'année», a-t-il prédit.

M. B.

RETARD DANS LES PROJETS AADL

Vers une reprise accélérée des travaux

La cadence des travaux de réalisation des projets AADL devrait connaitre une accélération, dès la levée du confinement dans les wilayas concernées par cette mesure. Cette décision interviendrait suite aux instructions du directeur général de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), Tarek Laribi, à l'adresse des différents services.

Tarek Laribi a insisté à ce propos sur l'impératif de rattraper le retard accusé dans l'avancement des travaux dans les divers chantiers lorsque la situation sanitaire le permettrait. Lors de plusieurs visites effectuées récemment sur des sites en cours de construction à Baba Hassen, Douera et Ouled Fayet, le directeur général a mis l'accent sur la relance des travaux, à l'arrêt depuis le début de la crise sanitaire du Covid-19.

Ces sorties ont été suivies par d'autres similaires effectuées dans les wilayas de Biskra et de Bejaia. Le DG de l'AADL a souligné à cette occasion l'impératif de respecter les normes de construction, ainsi que les délais impartis de réalisation comme précisé dans les cahiers des charges, mettant en garde contre toute contravention concernant les contrats conclus avec les différents entrepreneurs. Lequel cas, il sera procédé à l'annulation desdits contrats, menace le premier responsable de l'Agence.

Des rencontres virtuelles ont été tenues dans ce cadre avec les représentants des services de contrôle technique de construction (CTC), et les directeurs régionaux de l'AADL, afin d'examiner la possibilité de reprendre et de faire avancer les travaux. Ainsi, des rapports périodiques détaillés sur la situation des projets et les contraintes rencontrées devront être envoyés à la direction centrale, pour une éventuelle prise en charge de tous les problèmes soulevés.



Par ailleurs, les directeurs régionaux et les directeurs des projets se sont engagés à envoyer le certificat de conformité à la direction générale, et interdire la livraison des logements non conformes aux normes requises. Parmi les instructions données aux entreprises de réalisation, l'intégration des cloisons d'isolation ainsi que l'interdiction d'utiliser le plâtre, au lieu de l'enduit de mortier dans le revêtement mural.

Pour la mise en œuvre de l'ensemble de ces instructions, M Laribi a mobilisé son directeur général adjoint, le directeur des opérations ainsi que le directeur adjoint de la gestion de l'immobilier. Pour rappel, le ministre de l'Habitat, Kamel Nasri, avait annoncé en mai dernier que le lancement de la réalisation de plus de 50 000 unités de logements dans le cadre de la formule AADL en 2020 sera «la solution idoine» pour les entreprises nationales de réalisation qui éprouvent des difficultés financières dues à la pandémie du Covid-19.

Ce quota de projets leur permettra, selon lui, de prendre une bouffée d'oxygène et de résister à la faillite, qui guette nombre d'entreprises exerçant dans le bâtiment.

«Nous aurons ainsi contribué avec d'autres acteurs à sauver ce secteur sensible qui emploie une main d'œuvre considérable. Ces projets seront attribués à des entreprises nationales impactées», avait-il déclaré.

A ce titre, 31 721 appels d'offre ont été lancés en directions des entreprises nationales de construction pour la réalisation des projets AADL, et ce en petits lots de 50, 100 et 150 unités, précise le ministre, affirmant que l'année en cours connaitra le nombre le plus grand des logements prêts et destinés à la distribution par rapport aux années précédentes.

En tout cas, le retard accusé dans les projets de logement de type AADL ou autres n'est pas une nouveauté, et ne peut être imputé à la crise sanitaire actuelle. Depuis son lancement en 2001, le programme AADL a été décrié par les souscripteurs pour plusieurs raisons, notamment le problème de retard qui demeure la principale préoccupation des bénéficiaires.

Ces derniers ont dû observer plusieurs rassemblements et sit-in devant le siège du ministère de l'Habitat ou encore celui de la direction générale à Said Hamdine, pour exprimer leur colère quant au sort inconnu de leurs logements. Cela sans compter l'état lamentable et inhabitable de certains logements réceptionnés après tant d'années d'attente.

Aziza Mehdid

FRONTIÈRES ET HÔTELS DEMEURENT TOUJOURS FERMÉS

Reprise symbolique des agences de voyage

AUTORISÉES à reprendre l'activité depuis le 7 juin, à savoir depuis l'entame de la première phase de déconfinement, les agences de voyages et de tourisme n'ont pas repris réellement. Faute de produit à vendre, les propriétaires des agences de voyages chôment toujours et continuent à subir les conséquences du confinement dans l'attente de voir l'activité touristique reprendre, mais surtout l'ouverture des frontières.

Quinze jours après l'autorisation de reprise, les agences ont repris symboliquement, d'autant que les frontières du pays restent fermées et le tourisme local reste tributaire de l'ouverture des hôtels et plages. Ils sont nombreux les propriétaires de ces agences à exprimer leur marasme face à cette situation qui n'a que trop duré. Si certains ouvrent les locaux pour marquer la présence, d'autres ont fait les choix de garder le rideau baissé. C'est le cas de Mohamed, propriétaire de l'agence «El Innab». Joint par téléphone, il s'interroge sur le pourquoi de la reprise. «Je n'ai pas encore repris. Pourquoi ouvrir ? Je n'ai aucun produit à vendre», a-t-il indiqué, affirmant que tant que les aéroports et les hôtels restent fermés, il n y a aucune raison de reprendre.

Selon lui, les pertes sont colossales. «On n'a pas travaillé depuis plus de trois mois. Je n'ai réalisé aucun gain. Pire, je ne compte plus mes pertes», a-t-il précisé, citant le paiement de son loyer «pour rien» et son incapacité à verser les salaires des employés.

Mohammed qui se contente d'ouvrir l'agence une fois par semaine pour uniquement entretenir le local, nous fait savoir que son argent est chez les compagnies aériennes et hôtels, chez lesquels, il a effectué des réservations, dans le cadre des voyages qu'il avait organisé avant que le COVID-19 ne surgisse. «Air Algérie nous demande d'attendre la reprise du trafic aérien pour qu'on puisse récupérer notre argent, sous forme de réservation», signale le propriétaire d'El Innab tourisme et voyage, qui dit avoir effectué des réservations dans des hôtels dans plusieurs pays, à l'instar de la Turquie et de l'Egypte.

Du côté des clients, les avis diffèrent. Si certains se sont montrés compréhensifs, d'autres demandent le remboursement immédiat, car leur voyage a été annulé.

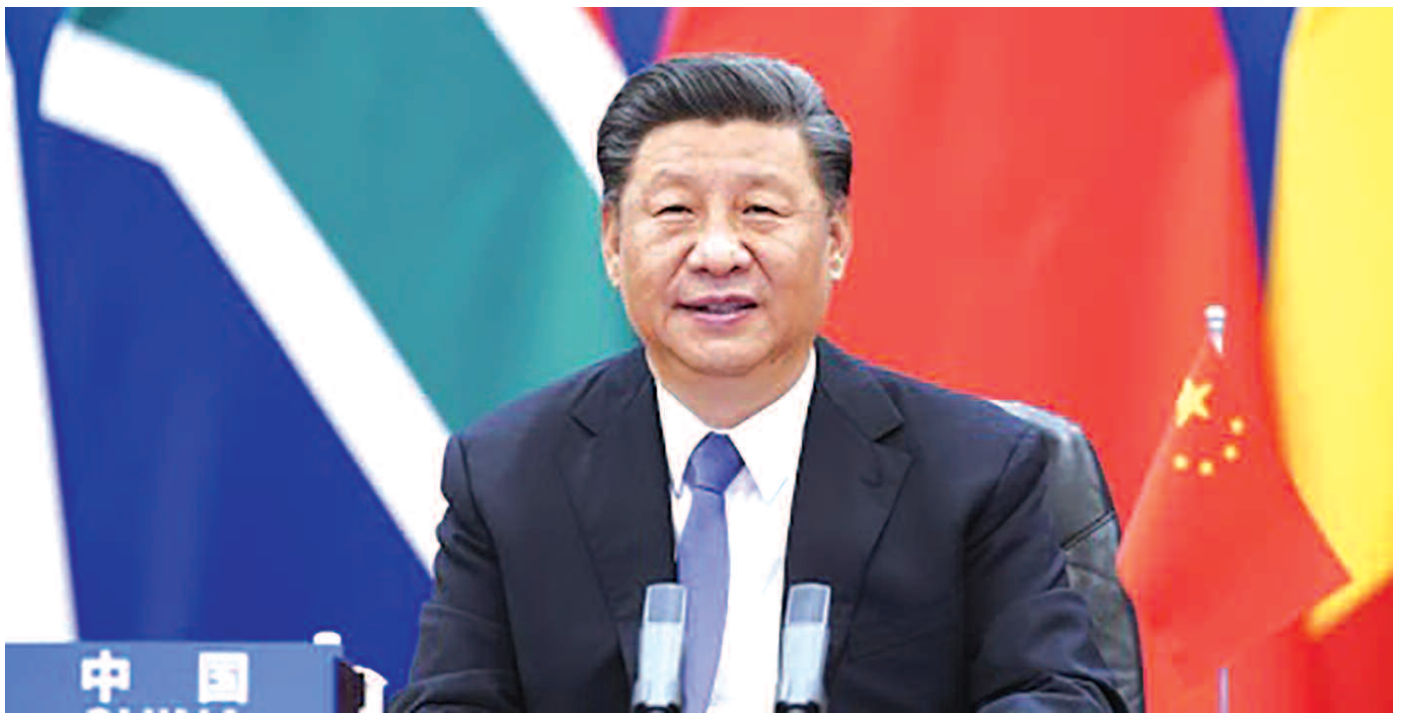
Nos tentatives de joindre d'autres agences sont restées vaines. Cela n'est qu'une preuve de plus que les agences de voyages n'ont pas repris l'activité malgré l'autorisation des autorités. Touchées de plein fouet par le confinement, les agences de voyage n'attendent que le soutien des pouvoirs publics. Une doléance transmise aux autorités compétentes qui ont exprimé leur disponibilité à prêter mains fortes aux professionnels du tourisme. Le directeur général du Tourisme au ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, avait, rappelons-le, affirmé que toutes les propositions et les préoccupations soulevées par les professionnels du domaine ont été prises en considération et transmises au Premier ministère. Ce dernier avait exprimé «son entière disposition» à y trouver des solutions idoines.

Lilia Aït Akli

SOMMET CHINE-AFRIQUE

UN TOURNANT CRUCIAL

C'est sur un ton déterminé que le président Xi Jinping a affiché, lors du sommet Chine- Afrique, sa volonté et celle de son pays à travailler dans un esprit de solidarité avec les pays africains d'abord pour juguler la pandémie de la Covid-19 et ensuite pour mettre en œuvre les mesures favorisant un redressement économique notamment envers les plus vulnérables dans le continent. Il s'agit là d'un discours qui rompt avec les pratiques discriminatoires voire isolationnistes de l'administration américaine de Donald Trump qui a fait de la lutte intramuros contre la Covid-19 son violon d'Ingres avec en toile de fond l'élection présidentielle de Novembre prochain.



Pendant que le président chinois lançait des signaux forts aux dirigeants africains en promettant une multitude de mesures d'aide, notamment sur la question de la dette et du soutien sanitaire, Donald Trump se noyait dans sa rhétorique visant à désigner un coupable pour justifier ses déboires dans la gestion interne de la pandémie accentuée depuis par le crime racial contre George Floyd.

Dans son discours devant les dirigeants africains, Xi Jinping a annoncé l'annulation des «prêts sans intérêts» accordés aux pays africains. Ces prêts doivent arriver à échéance d'ici à la fin 2020. Cette décision est accompagnée par une prolongation de la période de suspension de la dette pour les pays africains que le corona a rendu fragiles. La situation sanitaire qui menace les pays africains a amené le dirigeant chinois à revoir son agenda de priorités en commençant par alléger le fardeau financier des pays africains avant d'entamer ce qu'il a qualifié de «combat mutuel» dicté par une pandémie inédite par son ampleur et ses dégâts. «La Chine se souviendra toujours du précieux soutien que l'Afrique nous a apporté au plus fort de notre bataille contre le coronavirus.

En retour, lorsque l'Afrique a été frappée par le virus, la Chine a été la première à se précipiter avec assistance et a depuis été ferme avec le peuple africain», tenait à rappeler Xi Jinping à ses interlocuteurs via visioconférence.

Ce postulat trouve son substrat dans le concept de «communauté de destin» défendu par le chef d'Etat chinois dans les premières semaines de l'apparition de la pandémie à Yuhan et à un moment où Washington accusait Pékin de ne pas avoir alerté à temps la communauté internationale. Or, face aux alertes en provenance de Chine et d'experts de l'OMS, le président Trump a fait preuve de cécité et de fuite en avant en qualifiant le virus de simple «grippette». La foudroyante propagation de la pandémie sur le sol américain a révélé avec effroi et consternation l'entendu du laxisme de l'administration Trump. En quelques jours les Etats-Unis sont devenus le pays le plus dévasté par le virus alors que le duo Trump-Pompeo s'ingéniait à tirer à boulets rouges contre la Chine et l'OMS dans l'espoir de détourner l'opinion publique américain sur sa désastreuse gestion de la pandémie. Néanmoins, rien ne semblait contrarier la démarche de Pékin dans l'effort international de lutte contre le Covid-19 principalement à l'endroit de l'Afrique à qui des experts sur plateaux de télévision prédisaient un désastre sanitaire.

UN DÉFI D'IMPORTANCE

Dans cet effort, la recherche du vaccin constitue aujourd'hui un défi d'importance au vu du nombre croissant des personnes dans le monde qui a franchi, dernières heures, la barre des 9 millions dont quelque 220 000 cas en Afrique, un continent où les structures sanitaires aux moyens souvent limités, sont orientées vers la lutte contre les autres lancinantes épidémies tels le paludisme ou le choléra.

Etant conscient de cette réalité, le chef d'Etat chinois, décide de faire des pays africains les premiers bénéficiaires d'un vaccin chinois.

Cette promesse sera accompagnée par la construction du siège du Centre de contrôle et de prévention des maladies Afrique (CDC Afrique) cette année soit plus tôt que prévu, selon le président chinois qui a ajouté que la Chine accélérerait la construction des hôpitaux baptisés de l'amitié sino-africaine dont certains ont été construits depuis plus de 40 ans. Sur ce chapitre, le Président de la République Abdelmadjid Tebboune a affirmé lors de ce sommet que «l'Algérie plaide fortement pour que les vaccins parviennent aux pays en développement, particulièrement africains, équitablement, efficacement et en temps opportun» saluant «l'engagement du président chinois, Xi Jinping de déclarer propriété publique mondiale tout vaccin à développer en Chine contre le coronavirus (Covid-19)». Cette posture de Xi contraste avec celle du président Trump qui a conditionné l'obtention du vaccin par un paiement d'avance, un chantage qui a suscité une vive indignation au sein de l'opinion publique internationale.

Le 4 mai dernier, un sommet mondial virtuel a permis de récolter plus de 8 milliards de dollars pour la recherche d'un vaccin contre la Covid-19. Les États-Unis n'y participaient pas. Le gouvernement américain a tourné le dos à la coalition mondiale de lutte contre la maladie. La politologue et historienne française, Nicole Bacharan, également spécialiste des Etats-Unis, soutenait que «Donald Trump veut son vaccin pour l'élection présidentielle du 3 novembre, afin d'apparaître comme l'homme qui peut sauver l'Amérique». Mais les gestes de Pékin ne se limitent pas à l'aspect sanitaire. Elle annonce qu'elle «est prête à travailler avec la communauté internationale pour accroître le soutien aux pays africains durement touchés et soumis aux fortes pressions, notamment par l'allongement du délai de remboursement de leur dette, pour les accompagner en cette période difficile».

Pékin a exhorté aussi «les institutions financières concernées à mener des discussions amicales avec les pays africains sur les arrangements concernant les prêts commerciaux avec garantie souveraine, en se référant à l'initiative du G20 sur la suspension du service de la dette et conformément aux règles du marché».

Le Président Tebboune a emboité le pays à son homologue chinois en appelant les institutions financières internationales à «desserrer l'étau sur les pays en développement, notamment africains, à travers un ensemble d'initiatives englobant l'allègement du fardeau de leur dette et leur accompagnement dans les politiques nationales post-Covid19».

Ce sommet Chine-Afrique sur la solidarité contre la Covid-19 a, selon toute évidence, montré aux pays africains quels sont ceux qui les traitent en tant que vassaux et ceux qui ont fait d'eux des partenaires égaux notamment dans cette crise mondiale qui réclame des efforts conjoints aux antipodes des intérêts étroits. Car si l'Afrique venait à s'écrouler le monde en subira de lourdes conséquences.

C'est ce que Pékin souhaite éviter. Le sommet de cette année a amorcé justement un tournant crucial dans les relations sino-africaines.

Kamel M.



FACE AU TRIOMPHE DIPLOMATIQUE SAHRAOUI EN AMÉRIQUE LATINE

Le Maroc dépense des millions en lobbying

Le Maroc dépense des millions de dollars pour recruter des soutiens en Amérique latine à des positions «aussi méprisables que son occupation illégale du Sahara occidental», a relevé l'analyste politique chilien Esteban Silva Cuadra, soulignant que la diplomatie sahraouie a remporté d»'importantes» batailles diplomatiques et triomphes dans cette région, «contrecarrant ainsi le lobby marocain millionnaire».



Esteban Silva, président exécutif du «mouvement socialiste allendiste» du Chili, a abordé dans une contribution, publiée par plusieurs médias, «les méthodes et les manœuvres de la diplomatie marocaine pour tenter de suspendre la reconnaissance de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) par les pays d'Amérique latine, la bataille pour les ressources naturelles sahraouies, et le rôle de la RASD en tant que lien entre le monde arabe et l'Afrique avec l'Amérique latine».
Concernant le modus operandi de la diplomatie marocaine, l'expert chilien révèle qu'en «Amérique latine et aux Caraïbes, la monarchie marocaine vise à bloquer les relations du peuple sahraoui, à discréditer le Front Polisario en tant qu'interlocuteur et à bloquer la reconnaissance de la RASD».
«Le Maroc essaie d'empêcher, d'une part, la reconnaissance de la RASD par les gouvernements latino-américains et, d'autre part, devant les pays qui entretiennent des relations diplomatiques avec la RASD, à faire pression activement et de multiples façons pour paralyser, inverser ou geler les relations institutionnelles et coopération avec l'Etat sahraoui», a-t-il expliqué.

RABAT OFFRE DES VOYAGES, DES CHÈQUES À SES RECRUES

Au cours des 20 dernières années, «le Maroc a ouvert des ambassades et intensifié son activité dans la région en réaction et en réponse à l'avancement et au dynamisme de la politique étrangère sahraouie», a expliqué Esteban Silva, avant de préciser que le «le royaume cherche à affaiblir et à neutraliser dans la région le soutien à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple sahraoui, cherchant à influencer les élites dominantes, les gouvernements, les parlements, les dirigeants d'entreprises et les dirigeants politiques à travers des offres d'avantages économiques supposés qui ne se matérialisent jamais».
«Ils proposent constamment des voyages au Maroc, en payant toutes les dépenses liées à ces voyages à quelques parlementaires, politiciens et aux représentants du gouvernement», a-t-il révélé. A travers ces voyages et séjours et la couverture d'autres «besoins» de ses invités, «Rabat cherche à les recruter pour soutenir des positions aussi méprisables que l'occupation illégale du Sahara occidental et sa fausse thèse d'autonomie contre le droit à l'indépendance et, en passant, pour cacher les plaintes international contre le pillage illégal des ressources naturelles de la nation sahraouie», a-t-il expliqué. En ce sens, Esteban Silva, a détaillé qu'un autre aspect de la stratégie marocaine «consiste à faire taire et dénaturer les plaintes concernant la violation systématique des droits de l'Homme du peuple sahraoui dans les territoires occupés et la grave situation dans laquelle se trouve les prisonniers politiques sahraouis détenus au Maroc».
A titre d'exemple, le politicien chilien a affirmé qu «au Chili, nous avons connu diverses situations telles que celles décrites comme le cas de l'ancien député Roberto Leon, qui, ayant soutenu l'indépendance du Sahara occidental mais après avoir effectué des voyages mystérieux et constants financés par le Maroc aujourd'hui il les conseille et écrit avec ferveur dans les médias de Rabat pour défendre l'occupation colonialiste et illégale du Sahara occidental». «Des situations isolées mais très similaires se retrouvent dans d'autres pays», a-t-il insisté.

UN TRIOMPHE DIPLOMATIQUE SAHRAOUI DANS CETTE RÉGION

En Amérique latine et dans les Caraïbes, les représentants du Front Polisario, ainsi que les ambassadeurs de la RASD, et «malgré leurs maigres ressources et moyens, mais armés de beaucoup de conviction et de ténacité se sont battus et ont obtenu d'importantes batailles diplomatiques et triomphes en notre continent, contrecarrant ainsi le lobby marocain millionnaire», s'est réjouis Esteban Silva.
En ce sens, le leader de l'unité sociale chilienne estime que «malgré la forte pression opposée des ambassades et alliés marocains, le peuple sahraoui a fait l'objet de coopération et de solidarité tant dans les pays avec lesquels il entretient des relations diplomatiques que dans ceux qu'ils ne l'ont toujours pas et qu'il a fait l'objet de résolutions de soutien et de solidarité constantes de la part des gouvernements, des parlements, des partis et des organisations sociales».
Abordant la bataille juridique et politique pour protéger les ressources naturelles sahraouies du pillage marocain, il a indiqué que le mouvement chilien de solidarité avec la RASD «entreprend des actions pratiques pour contraindre le gouvernement du Chili à intercepter les richesses volées du Sahara occidental occupé». En ce sens, Esteban Silva, a affirmé qu'»à l'Association chilienne d'amitié avec la RASD, nous avons fait plusieurs initiatives devant les autorités maritimes chiliennes chaque fois qu'un navire des territoires occupés a navigué dans les eaux juridictionnelles chiliennes transportant des cargaisons illégales appartenant au Peuple sahraoui».
«Avec des députés et des sénateurs de la République, des dirigeants et des travailleurs de nos ports et des avocats, nous élaborons des stratégies pour faire face de manière globale au problème du passage de navires dans les eaux chiliennes avec des cargaisons illégales», a ajouté Esteban Silva.
D'autre part, l'analyste politique, dans sa réponse à la question sur l'importance de la RASD comme lien entre le monde arabe et l'Afrique avec l'Amérique latine, a précisé «que la RASD, ce lien et ce rôle jouent déjà dans plusieurs pays de la région». «Pour l'avenir, la RASD peut jouer un rôle très pertinent dans nos relations avec l'Union africaine (UA). Nous devons créer de grandes confluences entre les Etats et les peuples de l'Union africaine et d'Amérique latine et des Caraïbes, et dans ce contexte, je pense que les Sahraouis ont une grande expérience et des liens à offrir à nos peuples», a conclu Esteban Silva.

R. I.

CORONAVIRUS

La Corée du Sud dit affronter une deuxième vague



LA CORÉE du Sud a fait état hier de « nouvelles infections de coronavirus reparties à la hausse début mai » et a assuré se trouver au milieu d'une « deuxième vague ».
Les autorités sanitaires sud-coréennes ont déclaré lundi 22 juin pour la première fois se trouver au milieu d'une deuxième vague de contaminations par le coronavirus dans les environs de Séoul, alimentée par des foyers limités mais persistants trouvant leur origine lors d'une période fériée en mai.
Les Centres de contrôle et de prévention des maladies sud-coréens (KCDC) estimaient que la première vague épidémique de Covid-19 n'avait jamais véritablement pris fin.

LA FRÉQUENTATION DE CLUBS ET DE BARS EN CAUSE

Mais leur directeur Jeong Eun-kyeong a déclaré lundi lors d'un point de presse qu'il était devenu évident qu'un pont au début du mois de mai avait marqué le début d'une nouvelle vague d'infections centralisée dans la capitale et ses environs, une zone densément peuplée qui n'avait jusqu'ici connu qu'un faible nombre de cas.
Dans cette zone, la première vague a été enregistrée sur la période courant de février à avril, ensuite nous voyons qu'une seconde vague déclenchée par le pont de mai s'est manifestée, a-t-il souligné. Le pic épidémique s'est manifesté fin février en Corée du Sud, avec plus de 900 nouvelles contaminations enregistrées chaque jour à cette période, en faisant alors le deuxième foyer épidémique après la Chine. Les campagnes d'identification et de dépistage massif ont permis de ramener le nombre quotidien de nouveaux cas de contamination sous le seuil de 10 à la fin avril. Mais les nouvelles infections sont reparties à la hausse début mai, notamment parmi des jeunes gens ayant fréquenté des clubs et des bars de la capitale lors de ce week-end prolongé, alors que ces établissements venaient de rouvrir dans le cadre de l'assouplissement du confinement. Aussi longtemps que les gens auront des contacts rapprochés entre eux, nous pensons que ces infections continueront, a déclaré Jeong Eun-kyeong en soulignant que les prévisions initiales des KCDC d'une seconde vague survenant à l'automne ou pendant l'hiver étaient donc erronées. Le maire de Séoul Park Won-soon a précisé que si le nombre de nouvelles infections recensées chaque jour restait pour l'instant à des niveaux raisonnables, une poursuite de la tendance actuelle pourrait porter ce nombre à des centaines de nouveaux cas chaque jour dans la capitale. Dans le dernier bilan communiqué dimanche par les autorités sud-coréennes, le nombre quotidien de nouvelles contaminations est retombé pour la première fois en près d'un mois sous le seuil de 20, pour s'établir à 17, contre 48 la veille et 67 le jour précédent. Au total, le bilan de l'épidémie en Corée du Sud s'élève à 12 438 cas de contamination et 280 décès imputés au Covid-19.

R. I.

FOOT / TOURNOI DE MONTAIGU (U-16) : L'ALGÉRIE CONFIRME SA PARTICIPATION À L'ÉDITION 2021

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a confirmé dimanche l'engagement de l'équipe nationale des moins de 16 ans (U-16) au 48e Mondial de Montaigu (Ouest de la France) prévu en 2021, suite à l'annulation de l'édition 2020 en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (COVID-19).»La FAF a été saisie par les organisateurs de ce tournoi, considéré comme l'un des plus relevés au monde, pour confirmer sa participation pour la prochaine édition (48ème) qui aura lieu en 2021», écrit la FAF dans un communiqué. Le tournoi de 2020 devait avoir lieu du 7 au 13 avril, avant d'être annulé par les organisateurs en raison de la pandémie de COVID-19.L'équipe nationale algérienne U-16 comptait sur ce tournoi pour peaufiner sa préparation en vue du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) qui devait se jouer en juillet en Algérie, un rendez-vous qualificatif à la CAN des U-17 et également reporté. A Montaigu, la sélection nationale devait affronter dans le groupe A la France, l'Argentine (détentrice du titre) et le Mexique. Le groupe B était composé de l'Angleterre, du Portugal, du Brésil et du Japon. Les organisateurs ont programmé la prochaine édition du 30 mars au 5 avril 2021, avec la présence éventuellement des mêmes équipes et sur les mêmes stades vendéens, selon le Comité directeur du Mondial Football Montaigu.

F1 : HAMILTON MANIFESTE À LONDRES CONTRE LE RACISME

LE CHAMPION du monde de Formule Un, Lewis Hamilton, a pris part dimanche aux manifestations contre le racisme à Londres, décrivant cette expérience comme «vraiment pleine d'émotion». Le Britannique, âgé de 35 ans, est le seul pilote noir de F1. Il a rejoint les manifestants à Londres qui se mobilisent régulièrement depuis la mort de George Floyd aux Etats-Unis le mois dernier. «J'étais fier d'être là pour reconnaître et soutenir le mouvement Black Lives Matter (les vies noires comptent) et mon héritage noir», a-t-il ajouté. Le sextuple champion du monde avait plus tôt annoncé dans une interview avec le Sunday Times son intention de lancer une commission sur la diversité destinée à attirer plus de Noirs vers les métiers du sport automobile, notamment en étudiant la science, les technologies et les mathématiques. Lancée en liaison avec l'Académie royale britannique d'ingéniérie, la Commission Hamilton veut faire du sport automobile une communauté «aussi diverse que le monde complexe et multiculturel dans lequel nous vivons», explique le pilote de Mercedes dans le journal. «Le temps des platitudes et des faux-semblants est terminé. J'espère que la Commission Hamilton permettra des changements réels, tangibles et mesurables», ajoute le champion du monde en titre. «Quand je regarderai en arrière, dans vingt ans, je veux voir un sport qui, après avoir donné de telles opportunités à un timide petit Noir de Stevenage, issu de la classe ouvrière, est devenu aussi divers que le monde complexe et multiculturel dans lequel nous vivons», conclut Hamilton.

C'EST ARRIVÉ UN...22 JUIN 1986 :

Maradona inscrit, le «but du siècle»

Diego Armando Maradona. Le 22 juin 1986, l'Argentin a laissé une empreinte indélébile dans les annales de la Coupe du Monde de la FIFA™. En 11 secondes, le Pibe de Oro a inscrit ce que les utilisateurs de FIFA.com considèrent comme le plus beau but de l'histoire de l'épreuve mondiale : le deuxième de la sélection albiceleste lors de la mémorable victoire 2-1 face à l'Angleterre, en quart de finale de Mexique 1986.



«Dans les rapports de police, il est souvent question d'émotion violente. Je crois savoir ce qu'est une émotion forte après ce qui m'est arrivé sur ce but.» La phrase appartient à Víctor Hugo Morales, journaliste uruguayen qui vit depuis plus de 40 ans en Argentine et dont le commentaire de ce but est passé à la postérité. Ce récit, entrecoupé de larmes, nombre de supporters argentins le connaissent encore par cœur. «Maradona a la balle, il a deux joueurs sur lui. Maradona contrôle, le génie du football mondial démarre sur la droite… Il dépose le troisième et va donner à Burruchaga… Toujours Maradona ! Quel génie ! Quel génie ! Quel génie !... Ah, ah, ah… Buuuuuuuuut ! Excusez-moi, j'ai envie de pleurer ! Bon Dieu ! Vive le football ! Quel but ! Maradona, au bout d'une chevauchée mémorable, la plus belle action de tous les temps ! Espèce de cerf-volant cosmique, de quelle planète viens-tu ?»Ce récit décrit fidèlement ce qui s'est passé durant ces quelques instants de grâce. Maradona reçoit le ballon dans son propre camp, il se tourne devant deux adversaires et se lance dans une course magique : torse bombé, dans une attitude pleine de défi, langue sortie, pied gauche aiguisé. Cette séquence est difficile à croire, même pour le principal intéressé, qui le reconnaît dans son autobiographie : «Quand je revois cette action, j'ai l'impression que c'est un mensonge, que je n'ai pas pu la réussir. C'était incroyable. Plus tard, j'ai voulu mettre toute la série de photos en grand format au-dessus de mon lit, à côté de celle de Dalma, qui était alors ma seule fille, et ajouter une inscription : 'Ce que j'ai fait de mieux'. Rien de plus».

RÉACTIONS, MYTHES ET LÉGENDES

Contrairement à ce que l'on aurait tendance à penser, le chef d'œuvre de Maradona avait commencé à prendre forme six ans auparavant. Lors d'un match amical disputé le 13 mai 1980 à Wembley, Diego avait réalisé une action étonnamment similaire, mais avec une finition différente : au lieu de dribbler le gardien, il avait conclu d'une frappe croisée non cadrée... «Mon frère Turco m'avait grondé après ce match, il m'avait dit que j'aurais aussi dû dribbler le gardien. Je l'ai copieusement insulté… Facile à dire ! Par chance, au Mexique, el Barba (le Barbu, en référence à Dieu) m'a donné une illumination et je me suis souvenu de ce que je devais faire», confie El Diez, qui, quelques minutes auparavant, avait donné naissance à une autre légende : la controversée Main de Dieu.Si ce premier but avait provoqué l'indignation des protégés de Bobby Robson, le deuxième de l'Argentin avait éteint l'incendie. «Ce fut fantastique. On ne verrait même pas un but comme celui-là dans un match de gosses dans un parc. Et Maradona a fait tout ça dans un quart de finale de Coupe du Monde !», se morfondait le sélectionneur des Three Lions. Soulier d'or de l'édition mexicaine, Gary Lineker est allé plus loin. «Pour la première fois de ma carrière, j'ai eu envie d'applaudir le but d'un adversaire», avoue-t-il. Étonnant, d'autant plus que le joueur le plus fâché par le but de Maradona a été l'un de ses coéquipiers... Jorge Valdano ! Explication de l'intéressé : «Une fois de retour aux vestiaires, Diego m'a demandé pardon pour ne m'avoir pas passé le ballon, alors que j'accompagnais l'action de l'autre côté. Je n'ai pas pu me retenir de l'insulter ! J'ai senti qu'il me manquait de respect en tant que footballeur. Cela voulait dire qu'en plus de faire tout ce qu'il avait fait, il avait eu le temps de me voir ? Tout simplement impossible. A part pour un joueur de sa classe...»

L'hôtel des Fennecs à Sidi-Moussa sera réceptionné en septembre

L'HÔTEL des Fennecs, réservé à l'équipe nationale de football au niveau du Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger), sera réceptionné «vers le mois de septembre prochain», a indiqué la Fédération algérienne de la discipline dimanche sur son site. «Les travaux ont démarré il n'y a pas longtemps, mais ils ont bien avancé et l'hôtel devrait être réceptionné vers le mois de septembre prochain», a assuré la FAF, en précisant que le président Kheïreddine Zetchi avait effectué une visite d'inspection sur le chantier il y a environ une semaine pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux. Il a saisi cette occasion pour demander aux ouvriers «d'accélérer la cadence» pour être sûr de finaliser le projet à la date convenue. Ces travaux de rénovation et de réaménagement sont destinés à moderniser cet hôtel, au point d'en faire «une vraie résidence cinq étoiles» qui mettra le capitaine Riyad Mahrez et ses coéquipiers dans les meilleures conditions possibles lors de leurs prochains regroupements à Alger.

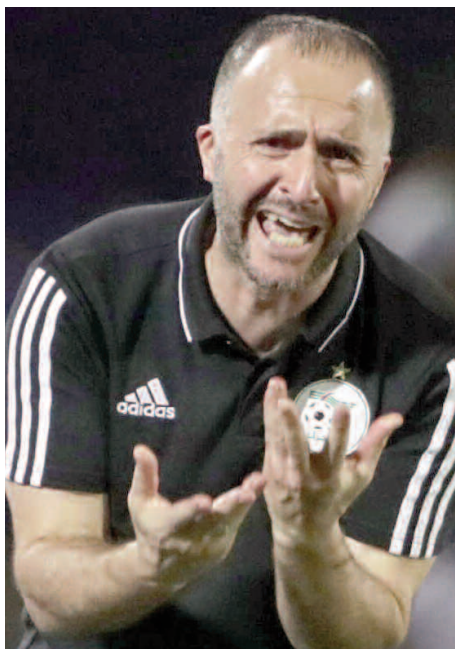
Enregistrement sonore : Pas de liberté provisoire pour Halfaia et Saâdaoui

LE DIRECTEUR général de l'ES Sétif, Fahd Halfaia, et le manager de joueurs Nassim Saâdaoui, placés sous mandat de dépôt dans l'affaire de trucage présumé de matchs fuité par un enregistrement sonore, ont vu leur demande de mise en liberté provisoire rejetée par la Chambre d'accusation de la Cour d'Alger, a appris l'APS dimanche auprès d'une source proche du dossier. La Chambre d'accusation a confirmé la décision initiale prise par le juge d'instruction de la première chambre, le 7 juin, lors de la comparution des deux accusés au niveau du tribunal de Sidi M'hamed (Alger). Saâdaoui est accusé d'atteinte à la liberté d'autrui, diffamation et enregistrement d'appel téléphonique sans consentement, alors que Halfaia est accusé de trucage de matchs. Selon le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed, les deux hommes encourent une peine allant de 2 à 10 ans d'emprisonnement.

FAF

Quel avenir pour Belmadi à la tête les Verts après la décision de Zetchi de ne pas briguer un autre mandat ?

A présent que le président de la FAF, Kheïreddine Zetchi, a annoncé qu'il ne comptait pas briguer un second mandat aux commandes de la première instance footballistique nationale, certains, dans les milieux de l'équipe nationale commencent à s'interroger, sur l'impact de cette décision sur l'avenir du sélectionneur Djamel Belmadi avec les Verts.



C'est que les deux hommes ont réussi à former un très bon tandem avec le résultat que tout le monde connait, c'est-à-dire une consécration africaine que l'Algérie attendait depuis 1990. C'est que les amoureux de Fennecs croisent d'ores et déjà les doigts, craignant sérieusement que le départ de Zetchi, probablement en mars prochain, ait des répercussions négatives sur le ''Club Algérie'', du moment qu'il pourrait entraineur le départ de Belmadi, surtout si le futur président de la FAF ne partage la même vision des choses avec l'ancien attaquant de Manchester City. Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne : le sélectionneur des Fennecs entretient d'excellentes relations avec Zetchi. On se rappelle que Belmadi était prêt à démissionner lorsque Zetchi avait failli jeter l'éponge après l'incident qui s'était produit au retour de la sélection algérienne du Caire, en se sentant humilié par la présidence de l'état en marge de la cérémonie organisée par l'ex-président de l'état, Abdelkader Bensalah, en l'honneur des coéquipiers de Riyad Mahrez en juillet passé. À l'époque, et selon un proche de Belmadi, ce dernier était prêt à son tour à partir. «Djamel est aussi venu pour Zetchi, car c'est un dirigeant qui connaît le football et qui le laisse travailler. Si le patron de la FAF s'en va, il y a de fortes chances que le coach suive… », indiquait le proche de Belmadi, cité par le journal L'Équipe. Le sélectionneur algérien est en effet proche de Zetchi et apprécie sa connaissance du foot ainsi que la liberté qu'il lui laisse, souligne-t-on dans les milieux de l'équipe nationale. Un avis conforté par les propos de Belmadi lui-même lors de l'une de ses conférences de presse animée après la précédente CAN lorsqu'il avait clairement déclaré qu'il était solidaire de Zetchi face aux attaques dont faisait le propriétaire du Paradou AC. Certes, le contrat de Belmadi avec l'équipe nationale court jusqu'en 2022 avec comme objectif principal la qualification au Mondial de cette même année prévu au Qatar, mais les développements que devrait connaitre la scène footballistique nationale risquent d'être déterminant dans l'avenir du coach national, pensent les observateurs.

LIGUE 1 FRANÇAISE : BELMADI CONVOITÉ PAR DES CLUBS DU TOP 5

LE SÉLECTIONNEUR de l'Algérie, Djamel Belmadi, dont le contrat court jusqu'en 2022, a reçu des offres de clubs du Top 5 de la Ligue 1 française de football, croit savoir le journaliste Jonatan MacHardy, consultant de RMC. «Il (Belmadi) en a eu des offres en championnat français. Ca, je peux l'affirmer. Il a eu des offres de clubs du Top 5 français. Ca ne s'est pas fait pour des négociations», a révélé le consultant dans l'émission «After Foot».Belmadi (44 ans) s'était engagé avec la Fédération algérienne (FAF) en août 2018 en remplacement de Rabah Madjer pour un contrat jusqu'à la Coupe du monde 2022 au Qatar. Pour sa première année sur le banc des «Verts», l'ancien capitaine de la sélection a réalisé l'exploit de mener l'équipe nationale à la victoire finale lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019, disputée en Egypte. Tout en qualifiant Belmadi de «très bon entraîneur», Jonatan MacHardy estime qu'il peut exercer au haut niveau. Mac Hardy répondait à Noureddine Bouachera, membre du comité directeur de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs français. Bouachera a toujours dénoncé le manque de représentativité des entraîneurs d'origine maghrébine ou subsaharienne à des postes à responsabilité dans le football français en général et en Ligue 1 en particulier. La Ligue 1 française a été définitivement suspendue en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (COVID-19). Le Top 5 du classement final de la saison 2019-2020 est composé, dans l'ordre, du Paris SG (champion), de l'Olympique Marseille, du Stade rennais, de Lille OSC et de l'OGC Nice.

Liga Espagnole : Le Real Madrid au pouvoir

LE REAL MADRID l'a emporté sur le terrain de la Real Sociedad (1-2) dimanche soir grâce à des buts de Sergio Ramos et Karim Benzema. Le voilà en tête à la place du FC Barcelone, à la faveur de la différence de buts particulière. Le Real Madrid avait une occasion en or. Et il l'a saisie, sans avoir nécessairement eu besoin de briller face à une vraie adversité. Sur la pelouse de la Real Sociedad, son bourreau lors de la Coupe du Roi, les Merengue sont allés chercher une troisième victoire de rang en Liga depuis la reprise (1-2). Associée au nul concédé par le FC Barcelone face à Séville, elle leur permet de prendre la tête du championnat. Il faudra néanmoins surveiller la situation de Sergio Ramos, auteur de l'ouverture du score avant de céder sa place à la suite d'un choc sur un genou. Sans le capitaine, le sprint final pourrait être plus compliqué. Les hommes de Zinédine Zidane sont désormais maîtres de leur destin. Il y avait un succès nécessaire à aller chercher face à la Real Sociedad, malgré l'absence au coup d'envoi de plusieurs cadres (Modric et Hazard en tête). La première période a été décevante, tant le Real Madrid n'a jamais vraiment donné l'impression de vouloir faire un coup dans l'optique du titre. Entre un James Rodriguez hors de forme, un Vinicius un peu trop seul dans ses percussions et un Dani Carvajal imprécis, le club de la capitale espagnole a d'abord affiché un visage terne, paralysé par son manque d'audace. Dans cette entame compliquée, Marcelo méritait sans doute un penalty après une faute de Mikel Oyarzabal (27e).

LE REAL À SON DESTIN ENTRE EN MAIN

Heureusement pour Zinédine Zidane, ses hommes se sont davantage réveillés après la pause. Très disponible, Vinicius a vite profité d'un une-deux avec Marcelo pour s'inviter dans la surface, réussir un petit pont et obtenir un penalty en raison d'une faute de Diego Llorente. Il a été facilement transformé par Sergio Ramos, qui a inscrit son septième but de la saison (0-1, 50e). Dix minutes plus tard, le défenseur central a dû quitter ses partenaires à cause d'un choc reçu à un genou. La rencontre aurait ensuite pu basculer au moment où Adnan Januzaj croyait égaliser, lors d'un rare temps fort de la Real Sociedad. Mais une position de hors-jeu a été sifflée contre Mikel Merino (68e). Dans la foulée, Karim Benzema, assez discret, s'est fendu d'un nouvel enchaînement de grande classe pour faire le break (0-2, 70e). Son contrôle, à la limite de la main, pourra faire débat.Dans les dernières minutes, les Basques ont quand même essayé d'avoir une réaction d'orgueil, matérialisée par la réduction du score signée Merino, qui devait se rattraper (1-2, 83e). Cette réalisation a fait trembler le Real Madrid jusqu'au bout, signe que le nouveau leader de la Liga n'est pas 100 % serein dans cet enchaînement de matches.

Qu'importe, grâce au goal average particulier, les Merengue sont en passe de régner à nouveau sur l'Espagne à l'issue de la saison. Pour la Real Sociedad, en revanche, c'est un troisième match sans succès qui l'éloigne un peu plus d'une qualification pour la future Ligue des champions.

QATAR : BELHADJ PROLONGE AVEC AL- SAILIYA

L'ANCIEN international algérien, Nadir Belhadj qui évolue avec Al- Sailiya au Qatar a prolongé hier son bail pour une année supplémentaire avec son club.Le latéral gauche de 38 ans va effectuer de ce fait sa quatrième saison avec Al- Sailiya, lui qui a rejoint ce club le 1er juillet 2017 en provenance du CS Sedan et ce sera sa 10e saison au Qatar. Le vétéran algérien a disputé cette saison dix- huit rencontres toutes compétitions confondues, il a inscrit un but et a offert deux passes décisives. L'ex- joueur de Portsmouth a repris les entraînements avec son équipe pour se préparer à la reprise de l'exercice 2019- 2020, prévu pour le 24 juillet.

MCA : TAOUAL VA PASSER EN CONSEIL DE DISCIPLINE

LE CONSEIL d'administration du Mouloudia d'Alger, à sa tête le président Abdelnacer Almas a décidé de faire passer le portier Athmane Taoual en conseil de discipline. Et pour cause, l'ex- gardien de but de l'USM Bel- Abbes a soutenu publiquement le célèbre manager Nassim Saadaoui impliqué dans l'affaire de l'enregistrement téléphonique avec le directeur général de l'ES Setif, Fahd Halfaya. La direction du MCA n'a pas apprécié le comportement de son joueur, ce qu'il a poussé à songer à le convoquer au courant de cette semaine pour s'expliquer avec lui et le faire passer en conseil de discipline. Nassim Saadaoui est le manager du gardien Athmane Toual.

MERCATO : TROIS CLUBS DE DISPUTENT MOHAMED FARÈS

LE DÉPART de Mohamed Farès du côté de Spal n'est qu'une question de temps pour l'international algérien. Un avenir qui devrait s'inscrire dans le nord de l'Italie à en croire les derniers échos de la presse transalpine. Selon le journaliste italien Alfredo Pedulla dans une publication parue aujourd'hui sur son site, le Torino ne lâche pas l'international algérien et attend de voir la fin de saison pour faire une offre officielle. En pleine lutte pour sa survie en Serie A, le club turinois attend seulement de valider son maintien pour passer à l'action. Le Torino n'aura pas la tâche facile puisque la Fiorentina garde toujours un oeil sur les performances du natif d'Aubervilliers lors de cette fin de saison. L'Inter Milan garderait aussi un intérêt pour le champion d'Afrique en vue de renforcer son aile gauche en vue de la saison prochaine avec les potentiels départs d'Asamoah et Biraghi. Rappelons que l'Inter était tout proche de boucler l'arrivée du latéral gauche pour une somme estimée à douze millions d'euros avant que ce dernier ne se blesse gravement en période de préparation.

SÜPER LIG : FEGHOULI BUTEUR ET PASSEUR, GALATASARAY ACCROCHÉ À DOMICILE

SUR sa pelouse du Türk Telekom Stadyumu, la formation de Galatasaray a concédé le nul face à Gaziantep (2-2), ce dimanche pour le compte de la 28e journée de la Süper Lig turque. Autre d'une grosse prestation, l'international algérien, Sofiane Feghouli a signé un but et une passe décisive. Sans victoire lors de ses quatre dernières sorties en Championnat, Galatasaray compte désormais huit points de retard sur le leader Istanbul Basaksehir son prochain adversaire.

CHLEF

Culture de l'arganier, une expérience pilote pour développer la filière

Une expérience pilote pour la culture de l'arganier a été lancée par un investisseur privé de la région « Echott », dans la commune El Karimia (à l'est de Chlef), dans une perspective de valorisation et de développement de cette filière dans le nord algérien.



L'opération, ayant constitué dans la mise en terre de près de 200 plants d'arganiers, vise à savoir le niveau d'adaptation de cet arbre au microclimat du sud de Chlef, l'objectif principal étant, selon les chargés de ce projet, de « développer cette filière dotée d'un intérêt économique et commercial certain, outre sa contribution à la diversification des produits agricoles locaux », est-il signalé.

« L'idée d'investir ce domaine m'est venue suite au constat de l'intérêt grandissant des entreprises mondiales pour l'argan qui est exploité dans l'extraction de l'huile et la confection de produits destinés aux domaines de l'esthétique », a indiqué le porteur du projet Benhalima Selouatchi encouragé en cela, a-t-il dit, « par de précédentes expériences réussies dans la culture de plantes et d'arbres exotiques ». Relatant son parcours, M. Benhalima a particulièrement souligné le soutien et l'accompagnement assurés par la Conservation des forêts de Chlef, dont il a requis l'aide. Non seulement cette dernière (Conservation des forêts) lui a fourni les plants d'arganiers nécessités pour son projet, mais également toutes les instructions techniques relatives au développement de cet arbre, a assuré l'investisseur, tout en se félicitant des « bon résultats » obtenus après plus d'un mois de mise en terre des plants d'arbres, dont le suivi du développement est assuré par lui, avec une aide de la part de techniciens de la Conservation des forêts. Selon le constat fait au niveau de cette plantation d'arganiers, les arbres sont irrigués par le système du goûte à goûte, au moment où l'intégration de la pisciculture dans le projet permettra à l'investisseur d'éviter les engrais chimiques et, partant, préserver la valeur naturelle de ses produits agricoles, notamment l'argan. « Cette expérience pilote de culture d'arganiers fait partie des plus importantes opérations lancées par la Conservation des forêts de Chlef, au titre des initiatives de développement de cette filière », a indiqué le chargé de la communication auprès de la structure, Mohamed Boughalia. Il a signalé d'autres expériences de moindre importance, tentées précédemment au niveau de la wilaya à partir de 2002, avec la culture de cinq plants d'arganiers, dont l'intensification et la multiplication a permis la mise en œuvre d'autres opérations similaires entre 2010 et 2016, avant d'arriver à la mise en terre en 2019, de 60 plants d'arganiers au niveau d'un périmètre agricole mitoyen au chef-lieu de wilaya. Selon des techniciens de la Conservation des forêts, cette expérience, tentée à El Karimia, augure de « bons résultats, ouvrant des perspectives d'avenir pour l'investissement dans la filière ». Soit un objectif en conformité avec les recommandations de l'atelier de travail national sur les perspectives de valorisation économique de l'arganier, organisé en septembre dernier à Adrar. « Il est impératif d'élargir la plantation de l'arganier à l'ensemble des wilayas dans le nord du pays, dont le climat est adapté à cette culture », a recommandé, pour sa part, Abdelhakim Djaâbout, inspecteur principal à la Conservation des forêts, se félicitant de l'orientation prise dans ce sens par des investisseurs de la wilaya. Il a fait part de visites régulières, réalisées par ses services, à la plantation d'arganiers de l'investisseur Selouatchi pour « suivre le développement des arbres, dans cette région du Sud-est de Chlef, et faire la comparaison avec les autres expériences tentées précédemment dans le nord et le centre de la wilaya », a-t-il expliqué. Le coordinateur national de la filière de l'arganier, Ould Safi Mohamed, a assuré dans un entretien téléphonique, que l'expérience de la plantation de l'arganier à Chlef « est très encourageante, particulièrement », a-t-il dit, « eu égard au recul constaté dans la régénération de cet arbre endémique de la wilaya de Tindouf, en raison des changements climatiques, ayant touché cette région notamment », a-t-il observé. Selon les informations fournies par M. Ould Safi, l'arganier est un arbre parfaitement adapté aux régions arides et semi-arides. Il peut supporter des températures au sol, (et à l'ombre), entre 5 à 50 degrés Celsius, et ne nécessite pas de gros besoins en eau. Généralement, la quantité d'eau nécessaire pour un hectare de blé peut suffire pour une vingtaine d'hectares d'arganiers. Cependant les fruits de l'arganier craignent le gel, a-t-il précisé. « La réussite de cette culture est largement dépendante d'un micro climat exempté de ce facteur naturel (gel) qui impacte négativement sur le fruit, entre septembre et mai de chaque année », a expliqué M. Ould Safi.

Il a fait part d'une proposition introduite auprès de la tutelle portant sur un programme pour l'extension de cette culture sur une surface de 5000 ha entre 2020 et 2025. Parallèlement à l'amélioration et à l'intensification des plants d'arganiers et la formation des représentants de la filière au niveau de chaque wilaya, aux fins de fournir l'aide technique nécessaires aux investisseurs. A noter que cet arbre est endémique de la wilaya de Tindouf, qui compte près de 5000 arganiers. Son fruit est particulièrement recommandé pour les maladies de la peau, les produits esthétiques et l'extraction de son huile aux bienfaits multiples.

R. R.

SÉTIF

Inconscience des uns, angoisse des autres

L'INCONSCIENCE d'une partie de la population dans la wilaya de Sétif devant l'inquiétante recrudescence des cas confirmés de coronavirus, tranche singulièrement avec l'angoisse de très nombreux citoyens, impuissants devant l'incurie et la désinvolture de certains de leurs concitoyens.« Dites-moi à quoi peut bien servir un masque s'il est posé en dessous du menton », se désole Cherif, un chauffeur de taxi d'une cinquantaine d'années. « Moi, j'ai pris soin de respecter à la lettre les directives des autorités en désinfectant mon véhicule et en installant une plaque de plexiglas pour isoler le client, mais il se trouve des gens qui n'arrêtent pas de triturer leur bavette pour poser ensuite leurs mains sur la banquette », se lamente Cherif avant de se plaindre des clients « irresponsables qui ne supportent pas qu'on leur fasse la moindre remarque ». Ce petit échange avec un chauffeur de taxi, amené à accueillir de nombreux clients quotidiennement, en dit long sur le fossé qui sépare les personnes responsables, soucieuses de contribuer à freiner la propagation du virus, et certains citoyens n'ayant visiblement cure des gestes simples destinés, pourtant, à les protéger et à protéger leur entourage. Rappelons, pour prendre l'exemple de la journée du 19 juin dernier, que le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, avait fait état de l'enregistrement de 119 nouveaux cas confirmés de Covid-19 en Algérie dont 25 à Sétif, représentant près du quart du nombre de ces cas. Les médecins de Sétif le disent et le redisent chaque jour, qui sur les réseaux sociaux, qui sur les ondes de la Radio : « l'indiscipline et le laisser-aller sont, à 90%, à l'origine de l'augmentation des cas de contamination dans notre wilaya ».

Le spécialiste en médecine interne, Dr. Kamel Boudoukha relève qu' « Il faut nous rendre à cette évidence que les chiffres grimpent substantiellement à chaque fois que les autorités lâchent un peu de lest ». Et d'ajouter : « Cela s'est vérifié quelques jours avant le mois de Ramadhan, lorsque certains commerçants avaient été autorisés à rouvrir et cela se confirme encore aujourd'hui ».

Pour rappel, le wali de Sétif avait décidé, consécutivement à la situation épidémiologique, la fermeture de plusieurs locaux commerciaux et nombre de marchés peu enclins à faire respecter les orientations des autorités sanitaires.

Des mesures jugées « salutaires » par de nombreux sétifiens mais « insuffisantes » devant le peu de discipline d'une partie encore importante de citoyens, selon certains autres.

Abla G., fonctionnaire à Algérie Poste, déclare, dans ce contexte, ne pas comprendre que des gens continuent de « s'agglutiner çà et là en ville, sans aucun respect des règles de distanciation physique, avec la bavette posée en dessous de la bouche ».

En matière de prévention et de lutte contre le coronavirus, les autorités doivent, selon elle, « passer à la vitesse supérieure en se montrant davantage intransigeantes » devant chaque incartade. « Comment pouvez-vous interpréter le nombre ahurissant de cortèges de mariages constitués de voitures pleines à ras bord, sillonnant la ville, tous klaxons dehors, autrement que comme une preuve d'irresponsabilité », s'interroge encore cette dame avec un geste d'impuissance. Tout n'est pourtant pas si noir dans cette wilaya : les mesures de distanciation prises à bord du tramway de Sétif, qui circule à nouveau depuis jeudi dernier, les dispositions arrêtées par de nombreux commerçants qui font tout pour faire respecter les règles de prudence, les aménagements opérés dans les taxis et les bus de transport urbain, ainsi que le port du masque par la plupart des citoyens, sont autant de preuves d'une prise de conscience patente, certes, mais qui gagnerait à se généraliser en donnant lieu à un respect encore plus scrupuleux, par l'ensemble des opérateurs, commerçants, clients et usagers, des protocoles sanitaires de prévention dédiés à chaque activité.

R. R.

PRISON DE SERKADJI À ALGER (I)

Un témoin des crimes de la colonisation

Située sur les hauteurs de la vieille ville d'Alger, la Casbah, la prison de Serkadji (ex- Barberousse) demeure témoin des crimes de la France coloniale qui a tenté de contrecarrer le combat du peuple algérien et enterrer la guerre de libération nationale.



Au sein même de cette prison, les pouvoirs publics ont décidé de la transformer en musée national de la Mémoire, sera guillotiné, pour la première fois par les forces coloniales durant la guerre de libération nationale, Ahmed Zabana. C'est également à Serkadji, dans la cellule 69, que sont nés les meilleurs chants de la résistance dont l'hymne national Kassamane, écrit par Moufdi Zakaria. Dans le contexte de l'anniversaire de l'exécution du martyr Ahmed Zabana, le 19 juin 1956, l'Agence presse service d'Algérie a pris le soin de revisiter ce lieu. Une prison, un monument historique qui relate l'histoire d'un des combattants dont le droit à la vie sera bafoué par le colonisateur français, faisant fi des us internationaux qui interdisent la peine de mort et en ayant recours à la guillotine qui n'a pas fonctionné à deux reprises, avant l'exécution du condamné Zabana. Le visiteur de cette prison note immédiatement que, malgré les années qui passent, ce lieu demeure toujours aussi effrayant. Il suffit de mettre les pieds dans les couloirs ou à l'intérieur d'une cellule pour imaginer les conditions, ô combien atroces, de cette époque coloniale. Une affirmation que partage M. Benyoucef Tlemçani, président du comité scientifique du Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1er novembre 1954 (CNERMN54), pour lequel la prison de Serkadji est « le titre de la torture psychologique exercée par l'armée coloniale sur les Algériens ». Et la déclaration est tout de suite imagée à travers des cellules dont la superficie ne dépasse pas les 3m sur 2m. Humides, obscures, elles laissent à peine filtrer un mince rayon de soleil par un orifice percé en haut de la paroi.

LABORATOIRES DE TORTURE

Pour B. Tlemçani, « on ne peut dissocier » la prison de Serkadji du reste des centres de détention montés par les renseignements du groupement des commandos parachutistes (GCP) et les éléments du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), à l'instar de la Villa Poirson à El Biar, la Villa Susini à Hydra



ou encore la Villa Claude à Bologhine à Alger. Ces « laboratoires » seront à vrai dire des centres de torture physique et d'interrogatoire par lesquels doit transiter le combattant avant de parvenir à la prison de Serkadji où d'autres pratiques sont au rendez-vous. La torture psychologique étant, poursuit l'expert, « plus meurtrière et plus cruelle », l'administration coloniale a procédé dès lors à l'isolation du prisonnier dans un espace humide, obscure et froid où il ne peut ressentir que la dépression, la mélancolie et l'humiliation. Contraire aux lois internationales interdisant de faire sortir les prisonniers dans la cour par temps de pluie, la technique de torture par l'eau sera délibérément infligée aux prisonniers dans des cours à ciel ouvert des heures durant, ce qui provoque « migraine, rhume, douleurs articulaires », selon B. Tlemçani. A un moment donné, cette prison a connu un nombre élevé de détenus et une détérioration de la santé de certains. Elle est devenue « un foyer pour la propagation de maladies de la peau, l'asthme, les maladies infectieuses à transmission hydrique, auxquelles s'ajouteront évidemment l'absence d'hygiène et la prolifération des mouches et des moustiques. La prison de Serkadji (ex-Barberousse) sera également réservée « à la torture des personnes âgées en recourant notamment à l'électrocution, très utilisée car disponible et facile à manier » pour faire parler les détenus, sachant que cette méthode de torture « est très connue chez les Français, d'ailleurs inventée et même expérimentée durant la guerre d'Indochine sous le nom de la gégène ».

R. C

A suivre…

CONFÉRENCE EN LIGNE SUR L'ANDALOUSIE

DANS SA CONFÉRENCE L'Andalousie musulmane, espace d'épanouissement interculturel, mise en ligne par le Centre culturel algérien à Paris sur son site, l'écrivain et enseignant Abderrahim Bouzelmate estime que la société d'aujourd'hui vit à nouveau l'épreuve des certitudes confortables et des préjugés faciles, et c'est à craindre. Comment sortir de là ? La société d'Al-Andalus (Espagne et Portugal musulmans), ses poètes, ses mystiques et ses philosophes peuvent nous fournir quelques éléments de réflexion pour nous questionner sur notre propre société. Au Xe siècle, la symbiose entre les différentes cultures a donné naissance, en Andalousie, à une brillante civilisation, véritable exemple pour le développement des arts et de la culture. « L'histoire donne des leçons, mais elle n'a pas d'élèves », dit un célèbre aphorisme. **Site : www.cca-paris.com/index.php/32-about-us/875-bouzelmat**

SORTIR

MUSIQUE Groupe El Dey d'Alger en ligne jusqu'au jeudi 25 juin. Fusion entre la musique diwane (gnawa algérien), le chaâbi et le flamenco mêlant quelques touches plus jazzy. Le titre Maria a fait leur popularité.
Né en 2009 à Hussein-Dey, Alger, il a sillonné l'Algérie dans des festivals. En dehors de ses concerts en Algérie, le groupe s'est produit en Tunisie, au Brésil, en Espagne en France et au Canada.
ELDEY - Slami Likoum : facebook.com/watch
Machi ghardi (ce n'est pas par envie) : reprise de la chanson de Kamel Messaoudi : youtube.com/watch?v=_IwqZ3BSF4E

ECRITURE Concours d'écriture A quoi ressemblera le monde de demain ? Pour les juniors (- 18 ans) & adultes (18 ans +). Participer avec un texte de poésie, conte, nouvelle ou bien un dessin. A envoyer avant le mardi 30 juin à minuit. Adresse : concoursdecriture2020.alger@if-algerie.com. Consulter : if-algerie.com/alger

JEUX Africa Games Space – Salon africain du jeu vidéo et des loisirs – du mercredi 01 juillet au dimanche 05 juillet. Pavillon central de la Société algérienne des foires et Expositions, Pins-Maritimes, Alger. Pour les Gamers, Geeks, Streamers, amoureux de jeux vidéos… Consulter les pages Facebook africagamesspace et proboxalgerie.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Ecrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Appel aux producteurs et réalisateurs. Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020. Envoyer avant le jeudi 25 juin un lien Vimeo à l'adresse suivante : programmationrcb20@gmail.com



Une illusion d'optique bien connue enfin expliquée par des chercheurs

Pourquoi en regardant deux points de la même couleur placés sur des arrière-plans différents avons-nous l'impression que ces points sont de différentes couleurs? D'après un groupe de chercheurs ayant finalement expliqué la nature de ce piège cérébral, sa réception est innée chez l'homme dès la naissance.

Des scientifiques de l'Institut technologique du Massachusetts (MIT) ont expliqué la nature des illusions d'optique qui dépendent de la perception de l'arrière-plan. Les résultats de l'étude ont été publiés dans la revue scientifique Vision Research.
Les spécialistes se sont donné pour objectif d'expliquer comment un homme perçoit deux points absolument identiques placés sur deux arrière-plans colorés de manière différente.

Study sheds lig
Study sheds light on a classic visual illusion @MIT https://t.co/5fz6SXHilh
Selon les chercheurs, les artistes chinois utilisaient déjà ces méthodes il y a 800 ans. La luminosité d'un arrière-plan joue ainsi un rôle important.
À l'issue de plusieurs tests, les scientifiques ont établi qu'une personne évalue le niveau de la luminosité avant même que le cerveau analyse ce qu'il verra. D'après le neurobiologiste Pawan Sinha et ses collègues, cette réception est innée:
«Notre système visuel y est sensible dès notre naissance», explique-t-il.
Mécanisme «simple»

Afin de confirmer cette hypothèse, les chercheurs ont montré l'illusion en question à neuf enfants âgés de 8 à 17 ans, qui sont nés aveugles, mais dont la vision s'est restaurée après des opérations.
Comme le professeur Sinha l'avait prévu, tous les participants à l'expérience ont été piégés par l'illusion d'optique. Les enfants estimaient par erreur que les deux points identiques situés sur les deux arrière-plans étaient différents.
«Plusieurs phénomènes que nous attribuons si rapidement aux processus inférentiels de haut niveau peuvent en fait être programmés dans certains mécanismes très simples du cerveau qui existent de manière innée», a conclu le professeur.

LE SAVIEZ VOUS !

75 ans après sa création, Lucky Luke s'attaque pour la première fois à la ségrégation raciale



Le 23 octobre 2020 sortira le nouvel album de la série Lucky Luke, intitulé Un cow-boy dans le coton. Comme les deux précédents, il a été scénarisé par l'auteur Jul et dessiné par Achdé.
Pour la première fois, il traitera de la ségrégation raciale dans le sud des États-Unis. Un thème qui tombe à pic, mais qui a été décidé longtemps avant la mort de George Floyd, comme l'a précisé Jul.

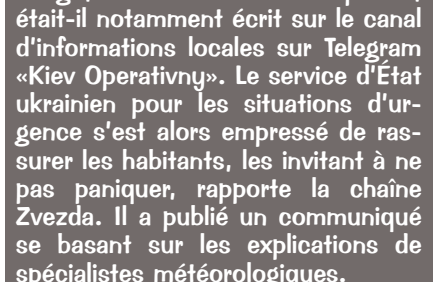
Un personnage noir pour la première fois de la série
Lucky Luke, c'est près de 80 albums qui se déroulent tous autour de la guerre de Sécession qui déchira l'Amérique à la fin du XIXe siècle autour de l'abolition de l'esclavage. Pourtant, jamais un personnage noir n'était apparu dans la série. Quelques ouvriers ou majordomes noirs ont été aperçus, mais souvent sans parole.
Le prochain album des aventures du cow-boy solitaire marque donc une étape importante.
Néanmoins, cela ne représente pas une rupture avec le reste de la série. Achdé est un habitué de l'univers et se passionnait déjà pour Lucky Luke quand il prenait encore des cours de dessin. Les fans ne seront donc pas dépaysés et apprécieront de découvrir leur cow-boy préféré dans une aventure originale.

Les idées originales du scénariste et dessinateur Jul
Le célèbre dessinateur et scénariste Jul a écrit les trois dernières aventures de Lucky Luke. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne manque pas d'idées originales pour moderniser le cow-boy et proposer des aventures inédites. Après un voyage à Paris et un numéro où Lucky Luke venait en aide aux Juifs d'Amérique, ce nouvel album promet d'être au moins aussi original.

L'aventure prend place en Louisiane où Lucky Luke a hérité d'une plantation de cotons. Il va se retrouver obligé de lutter contre les puissants de la région et la ségrégation raciale. Les Dalton lui viendront même en aide dans son combat contre le Ku Klux Klan.

Une figure oubliée de l'histoire américaine
Cet album est également l'occasion pour Lucky Luke de rencontrer Bass Reeves, une figure historique méconnue du grand public. Cet Afro-Américain fut le premier shérif noir des États-Unis et avait la réputation d'être le plus fin tireur de sa région.
À sa mort, il comptait plus de 3 000 arrestations de criminels à son actif.
Si Jul et Achdé n'ont pas voulu faire de cet album une publication politique, il n'en reste pas moins que les deux passionnés poussent le cow-boy solitaire au-delà de ses frontières habituelles pour offrir une vision du monde et des États-Unis plus complète, réaliste et historique.

Un «champignon nucléaire» apparaît dans le ciel ukrainien, en voici la raison – photo



Un mystérieux nuage en forme de champignon a inquiété les habitants de Kiev, lesquels ont partagé des photos du phénomène sur les réseaux sociaux. Les autorités ont immédiatement rassuré la population et expliqué l'origine du phénomène.
Les habitants de Kiev se sont fait une belle frayeur vendredi 19 juin lorsqu'ils ont remarqué un immense nuage dans le ciel, faisant immédiatement penser à un «champignon nucléaire». De nombreuses photos du phénomène sont apparues sur les réseaux sociaux et ont été relayées dans les médias ukrainiens. «En 2020, plus rien ne me surprend», a écrit avec ironie une internaute à propos d'une possible explosion nucléaire. «Drôle de nuage, vous ne trouvez pas?», était-il notamment écrit sur le canal d'informations locales sur Telegram «Kiev Operativny». Le service d'État ukrainien pour les situations d'urgence s'est alors empressé de rassurer les habitants, les invitant à ne pas paniquer, rapporte la chaîne Zvezda. Il a publié un communiqué se basant sur les explications de spécialistes météorologiques.

Un phénomène naturel
Il s'agit d'un nuage «enclume» qui est «rarement rencontré et formé sur la crête des vagues venteuses, qui ne produisent lorsque le vent franchit des obstacles», indique le message publié sur Facebook. Dans ce cas, le nuage ne se déplace pas, mais se transforme en masses d'air ordinaires. Un tel nuage se forme en général lors des périodes les plus chaudes de l'année.
Ce phénomène étonnant a également été observé à proximité des villes de Ternopil, dans l'ouest du pays, et de Vinnytsia, située un peu plus à l'est.

Déjà millionnaire au loto, il décroche un nouveau gain de plus de 9 millions d'euros



Ayant déjà remporté 2.500.000 dollars canadiens en 2010, un Québécois a eu la surprise de gagner de nouveau le 16 juin dernier à la même loterie. Cette fois, son billet lui a rapporté 15.000.000 dollars canadiens (plus de 9.800.000 euros).
Un résident de la Mauricie au Québec a remporté deux gros lots en 10 ans au même endroit. Cette fois-ci, il a mis la main sur 15.000.000 dollars canadiens (plus de 9.800.000 euros) au tirage du Lotto Max du 16 juin, indique la Société des loteries du Québec. Le chanceux a découvert son gain au lendemain du tirage du Lotto Max du 16 juin. Surpris, il a d'abord vérifié son billet à maintes reprises, avec sa conjointe, avant de constater qu'il avait en effet la combinaison gagnante.

5G: la nouvelle menace mondiale?

Annoncée comme une véritable révolution disruptive, la nouvelle norme de télécommunications 5G s'invite dans le débat sous trois plans: technique, civilisationnel et sanitaire. Toutefois, la peur d'être exclus de la course technologique ne va-t-elle pas précipiter les États réticents à franchir le pas?

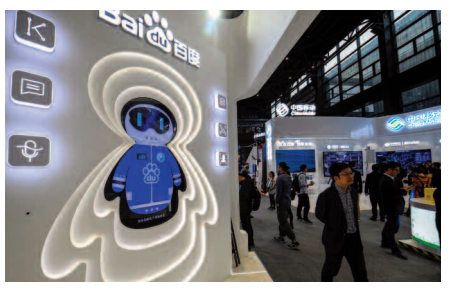


Sous forme de lapalissade, la 5G est la continuité de la 4G, qui succède elle-même à la 3G. Il faut pourtant se dédire d'une facilité qui comparerait ces différentes technologies uniquement sur un plan d'amélioration de puissance. Chaque palier a surtout été une progression vers des applications nouvelles. La 2G a apporté la capacité d'émission-réception de messages textuels (SMS), la 3G a permis l'Internet mobile et l'acheminement des données, tandis que la 4G a rendu pleinement opérationnelles la téléphonie par Internet (VoIP), les visioconférences et l'infonuagique (cloud computing).

Et la 5G? Le déploiement en cours de ce nouveau réseau de télécommunications est censé apporter des bienfaits théoriques sur trois plans principaux: un plus haut débit (10 Gb/s contre 30 Mb/s pour la 4G), un maillage renforcé des points de connexion par une technique de transmission par microcellules (dite MIMO), de même qu'une latence extrêmement réduite (1 milliseconde contre 10 millisecondes pour la 4G). Ce sont les avantages techniques que mettent en avant ses promoteurs (sans être toujours très diserts sur ses inconvénients).

Une interconnexion permanente de millions d'objets

Pour autant, la 5G, ce n'est pas seulement une connexion Internet plus rapide sur son smartphone. Cette technologie va investir nombre d'activités où elle est attendue avec impatience: l'industrie 4.0 (la robotisation intelligente), les médias interactifs, la santé 3.0 (la télémédecine comme le suivi médical personnalisé à distance), les transports intelligents (les véhicules autonomes), les grilles d'énergie évolutives (Smart Grid) ou encore l'Internet des objets (les montres connectées). De la domotique à l'industrie, tous les objets disposant d'une source d'énergie et d'un flux de données seront capables d'interagir, non seulement avec les êtres vivants à leur contact, mais aussi entre eux, ce qui ouvre des perspectives de services et de création nouvelles. Une interconnexion permanente de millions d'objets, rendue possible par la 5G. Seulement, l'interconnexion des réseaux aboutira à une interconnexion des failles de sécurité, qui pourront impacter non plus un individu ou une entité –privée ou publique–, mais tout un ensemble géographique ou sectoriel.
La différence est de taille, à la mesure des dangers. Le cas d'un dérèglement du système de gestion des flux de circulation peut légitimement effrayer par la gravité et la densité des accidents potentiels. Les solutions existent –des plus évoluées aux plus rudimentaires–, mais elles imposent un surcoût au déploiement que les acteurs privés et publics n'ont pas toujours intégré initialement dans leur cahier des charges.
Ajoutons qu'il ne suffit pas de prévoir l'acheminement des données par le standard 5G pour qu'un miracle se produise: il convient de disposer d'infrastructures d'une part, et d'un écosystème d'autre part afin d'en percevoir les fruits. Ce fut par ailleurs le discours tenu par Vladimir Poutine lors de son allocution du 30 mai 2019 sur l'intelligence artificielle. De la même manière que l'eau irrigue les champs, la 5G doit s'installer dans un environnement propice et prophylactique.



Vers une domination technologique asiatique

La 5G, c'est aussi, bien que moins perceptible, un changement civilisationnel puisque nous entrerons définitivement, dès son adoption massive, dans une société connectée en permanence et non ponctuellement, comme actuellement.
Ce sera l'acceptation d'une société où le chiffre sera omniscient, omniprésent et omnipotent, surtout s'il a recours à la capacité démultipliée du calcul quantique. Or, des civilisations fondées sur le chiffre diffèrent dans leur approche humaine de celles fondées sur la lettre.
Sur un autre plan, c'est aussi le basculement vers une domination technologique asiatique et non plus occidentale. Si l'on peut citer quelques acteurs européens et américains en ce domaine (Qualcomm ou Ericsson pour les plus solides), ils subissent sèchement les années d'investissement massives par le sud-coréen Samsung, le japonais NTT Docomo et les chinois ZTE et Huawei. Le Président Donald Trump ne s'y est pas trompé en visant régulièrement cette dernière firme depuis son accession au pouvoir, une stratégie s'inscrivant dans un front plus élargi de guerre commerciale.

La mainmise de la technologie 5G par des puissances asiatiques consacre la réalité d'un glissement de compétences, évoluant de l'imitation vers l'innovation.

L'électrosmog : une grille de champs électromagnétiques

Sur le plan sanitaire, les inquiétudes grandissent en raison de l'absence de recul sur l'innocuité des ondes électromagnétiques. Car, pour simplifier, la 5G vise une puissance d'ondes plus élevée, mais obligeant à un maillage plus dense d'antennes, d'où la crainte formulée par plusieurs experts et médecins de la présence d'un électrosmog. Cette grille de champs électromagnétiques à haute fréquence d'origine humaine pourrait avoir des effets nuisibles sur la santé humaine allant du trouble du sommeil aux maux de tête en passant par l'endommagement de l'ADN jusqu'à la perturbation de certains appareils comme les stimulateurs cardiaques.
En Belgique, se fondant sur un avis du Conseil de la Santé de mai 2019, de nombreux médecins ont réclamé un moratoire sur le déploiement de la 5G sur le territoire.
En France, plusieurs personnalités politiques se sont emparées de la problématique en mai 2020 afin de demander des études impartiales plus approfondies. Au niveau mondial, le mouvement 5G Space Appeal entend peser dans les décisions gouvernementales en expliquant que le risque sanitaire n'est pas uniquement terrestre, mais aussi spatial avec le déploiement prévu ces prochaines années de milliers de satellites à basse et moyenne orbite. Si, sur le papier, les promesses de la 5G sont alléchantes, elles sont aussi porteuses de réelles interrogations qui, en raison du flou les entourant, alimentent les rumeurs les plus folles comme celle établissant un lien entre l'épidémie de Covid-19 et l'installation d'antennes 5G.
Il y a là un réel dilemme. Soit les pays se passent de cette technologie affublée de la qualification de disruptive, ce qui les obligerait à opter pour des solutions alternatives plus coûteuses, plus longues à développer et plus contraignantes à installer. Soit ils adoptent cette nouvelle génération de télécommunications en acceptant tous les risques inhérents connus et inconnus à l'heure actuelle.
Entre ces deux réponses radicales, il existe toute une nuance de solutions comme un mix entre la fibre optique et la 5G selon les secteurs d'activité et les territoires, ou encore un déploiement d'antennes assorti d'une période de probation sanitaire par exemple.

Alors que le monde sort à peine de la vague épidémique du SARS-CoV2, il est raisonnable de penser que les gouvernements ayant subi frontalement la crise sanitaire, les États européens en première ligne, vont chercher à temporiser sur son déploiement pour ne pas davantage s'attirer les foudres de leur population, laissant Chine, Japon et Corée du Sud prendre une avance considérable et impulser l'avènement d'un autre modèle civilisationnel…
En définitive, en matière de développement et de déploiement de la 5G, chaque pays doit prendre une décision stratégique après avoir soupesé toutes les conséquences résultant de l'adoption ou de l'abandon d'une technologie prometteuse avec sa part d'inconnue(s): c'est un réel choix politique.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.













JEUNE INDEPENDANT











télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Cinéma - Film fantastique — TF1
Le seigneur des anneaux : le retour du roi

20h00 Autre - Emission spéciale — France 2
La 32e nuit des Molières

19h50 Emission musicale — M6
La France a un incroyable talent : la bataille du jury

20h00 Cinéma - Comédie — CANAL+
J'irai où tu iras

20h05 Série policière (2016 - Etats-Unis) — W9
Esprits criminels : unité sans frontières

19h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2003
Matrix Revolutions

20h05 Cinéma - Western — 6ter
Italie - Etats-Unis - 1968
Il était une fois dans l'Ouest

20h00 Cinéma - Film d'action — CINE + PREMIER
The Dark Knight, le chevalier noir

20h10 Divertissement-humour — C8
Le grand bêtisier des animaux 2018

19h55 Cinéma - Film d'action Russie 2019 — CINE CINEMA
Balkan Line

21h17 Cinéma - Film d'aventures — CANAL+ family
Robin des bois

20h15 Culture Infos - Société — TMC
Le doc Quotidien

20h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action (2019 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 7: Transcendance

Depuis la tragédie de l'orphelinat, Chester se fait appeler Fuckface et s'illustre en commettant des meurtres en série. Il pose un ultimatum à Marcus. Ce dernier se confie à Saya et engage une chasse à l'homme à travers la ville. Pendant ce temps, madame Gao découvre la vérité sur la femme et la fille de maître Lin...

21h30 Série de suspense (2020 - Etats-Unis)
Saison 8 - Épisode 3: Faux amis
Homeland

17h14 Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Brooklyn Nine-Nine
Saison 7 - Épisode 7: Le discours

Alors que le capitaine Holt doit faire face à une perte, Jake, de son côté, doit décider qui de Terry ou de Charles l'accompagnera lors d'un évènement exclusif...

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:19	12:32	16:24	19:57	21:37	03:27	12:36	16:27	20:00	21:39	03:38	12:51	16:42	20:15	21:55	03:54	12:42	16:22	19:53	21:22	03:49	12:58	16:48	20:20	21:59	03:55	13:03	16:52	20:24	22:03	03:59	13:05	16:55	20:27	22:04

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6721 – MARDI 23 JUIN 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	19°
Oran	34°	22°
Constantine	32°	12°
Ouargla	37°	23°

AMBASSADE D'ITALIE

Reprise des demandes de visa

Les demandes de visa pour l'Italie type long séjour uniquement reprendront de manière graduelle dimanche prochain, a indiqué hier lundi un communiqué de l'ambassade d'Italie à Alger.



«L'ambassade d'Italie à Alger, en collaboration avec son partenaire TLS contact, informe que suite au dé-confinement graduel qui est en cours en Algérie et en réponse aux demandes parvenues durant les dernières semaines, une reprise graduelle des activités de gestion de demandes de visa aura lieu à partir du dimanche 28 juin 2020», précise la même source.

Le communiqué de l'ambassade précise que les centres visa TLS contact à Alger, Oran et Annaba accueilleront à nouveau les demandeurs de visa, faisant observer que compte-tenu de la crise sanitaire et de la permanence et de la restriction temporaire des déplacements non essentiels vers l'Union européenne (consultable sur le site : https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_20_1035), la réception des dossiers sera limitée, dans un premier temps, aux demandes de visas nationaux de long séjour (type D).

La même source explique qu'il s'agit des visas de long séjour pour des motifs professionnels (travail autonome et subordonné) et familiaux (regroupement familial), précisant également qu'»à partir du 22 juin 2020, le visa de retour est nécessaire dans le cas où la date de validité du titre de séjour est arrivée à expiration».

Pour ce qui est «des visas de long séjour pour motifs d'études, l'ouverture des rendez-vous ainsi que des informations supplémentaires seront fournies dès que possible».

L'ambassade d'Italie à Alger a fait remarquer en outre que «la délivrance éventuelle d'un visa ne garantit pas automatiquement la possibilité d'entrée immédiate en Italie, qui reste déterminée par certaines restrictions toujours applicables aux frontières par rapport aux catégories de personnes et les raisons de déplacement (motifs de travail dûment prouvés et d'urgence absolue)».

A cet égard, l'ambassade d'Italie recommande de consulter, outre la Communication de la Commission européenne qui établit les catégories des personnes exonérées par la restriction temporaire, le décret du Premier ministre italien du 11 juin 2020 (art. 6, paragraphe 2) et les FAQs publiées sur le site du ministère des Affaires étrangères.

H. B.



75e ANNIVERSAIRE DE LA DÉFAITE DE L'ALLEMAGNE NAZIE

Saïd Chanegriha aujourd'hui à Moscou

LE GÉNÉRAL-MAJOR Saïd Chanegriha, Chef d'État-Major de l'Armée Nationale Populaire par intérim, s'envolera aujourd'hui pour la capitale russe Moscou afin d'assister à la cérémonie de célébration du 75e anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie.

Le général-major Saïd Changegriha a été invité par le ministre de la défense russe pour assister à cette cérémonie qui aura lieu mercredi 23 juin à Moscou, cette dernière habituellement célébré le 9 mai de chaque année a été retardée à cause de la situation sanitaire mondiale due à la pandémie du Coronavirus.

Les commémorations de la défaite de l'Allemagne nazie, célébrées chaque année en grande pompe, se sont donc déroulées le 9 mai dernier sans défilé militaire sur la place Rouge, sans milliers de Moscovites dans les rues et sans parterre de dirigeants étrangers entourant Vladimir Poutine. Seule la partie aérienne de la parade a été maintenue avec des dizaines d'avions de chasse, de reconnaissance, de ravitaillement et des hélicoptères survolant Moscou. Au-dessus de la Place Rouge, une escadrille a dessiné avec des fumigènes le drapeau russe dans le ciel. M. Poutine a dès lors promis que le pays marquera à une date ultérieure «de manière appropriée» la victoire dans la Seconde guerre mondiale, où ont péri quelque 27 millions de Soviétiques.

N. M.

ÉQUIPE NATIONALE DES LOCAUX

Madjid Bougherra nommé sélectionneur

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a annoncée hier la nomination de l'ex-capitaine de l'équipe nationale Madjid Bougherra au poste de sélectionneur l'équipe nationale des locaux A'.

Régulièrement cité comme proche de l'environnement de l'équipe nationale, la nomination de l'ancien capitaine des Verts à un poste d'adjoint ou de sélectionneur d'une des EN jeunes se faisait longuement attendre par les observateurs. Une longue attente qui s'est achevée aujourd'hui par sa nomination par la FAF au poste de sélectionneur des A' après concertation entre le président Khireddine Zetchi, le sélectionneur Djamel Belmadi et le Bureau Fédéral.

L'ancien entraineur d'Al Fujairah aura pour mission de préparer les échéances futures qui attendront les «locaux» avec pour principal objectif celui de la participation de l'EN A' à la CHAN 2022 qui sera organisée à domicile. Une compétition pour laquelle Bougherra aura selon la fédération carte blanche pour : «prospecter et suivre de plus près les joueurs du championnat national, non seulement pour la sélection dont il aura la responsabilité, mais également pour l'équipe A où il collaborera étroitement avec M. Djamel Belmadi».Des retrouvailles annoncées entre l'élève et son mentor après une première collaboration fructueuse entre l'ancien joueur des Glasgow Rangers et son ancien coach à Al Duhail. Une expérience où il fut d'abord membre du staff de l'équipe première de Belmadi puis nommé à la tête des U23 où il remporta deux titres consécutifs de champion du Qatar dans cette catégorie en 2018 puis en 2019.

Une nomination et une étroite collaboration entre les deux hommes qui auront aussi pour objectif de préparer les meilleurs éléments du championnat à faire la transition vers l'EN A, dans ce qui se veut être l'antichambre des Verts en vue des prochaines échéances qualificatives et en compétitions officielles qui attendent les Verts. Pour rappel, Madjid Bougherra fut membre du staff de Georges Leekens lors de le CAN 2017 et a effectué sa première expérience à la tête d'une équipe première à Al Fujairah entre juillet 2019 et février 2020 avec un bilan trois victoires, deux nuls et dix défaites en quinze matchs à la tête du club émirati.

R. S.

TINDOUF

Plus de 3 tonnes de kif traité saisies par un détachement de l'ANP

PLUS de trois tonnes de kif traités ont été saisies dimanche par un détachement combiné de l'Armée nationale populaire (ANP) à Tindouf, a indiqué hier lundi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée et dans la dynamique des efforts soutenus visant à endiguer la propagation du fléau de narcotrafic dans notre pays, un détachement combiné de l'Armée nationale populaire a saisi, le 21 juin 2020, une très grande quantité de kif traité s'élevant à 3 tonnes et 22 kilogrammes, et ce, suite à une patrouille de fouille et de recherche menée près de Oum Laachar, dans wilaya de Tindouf (3ème Région militaire)», précise la même source. Par ailleurs, un détachement de l'ANP «a arrêté, à Bordj Badji Mokhtar (6ème RM), cinq (05) individus et saisi 5 groupes électrogènes et 3 marteaux piqueurs servant dans les opérations d'orpaillage illicite», tandis que des Garde-côtes «ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 57 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, à Oran (2ème RM). De même, neuf (09) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Bordj Badji Mokhtar et Tlemcen».

S. N.